

Père Nathan

CEDULE 7

Deuxième marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3BIS : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

**Vous avez très peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de quelques minutes chacun...
Les trois exercices proposés pour ces deux jours peuvent se reprendre plusieurs fois
Prochaine Cédule 8 : à vos postes ... mercredi à 13h33**

**En reste MENU Ste Hildegarde : Lever de nuit de 0H00 à 3H00
du matin pour goûter la PRIERE d'AUTORITE méditée**

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H00 et 3H00

(formule animation méditative et explicative Johannique)

**Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en .mp3 complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)**

**En reste du MENU du chef: Introduction à la mise en place du cœur spirituel
Cerise sur le gâteau des VAUTOURS du MESHOM**

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur,

**Arrosés en intermède de deux temps d'oraison silencieuse ... avec dedans le souci
d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze pardons**

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON: VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

[M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5](#)

et en pdf (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](#))

<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

...A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :

- UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITÉ », avec ce souci d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.
2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.
3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.
4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.
5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

TEXTE du premier exercice :

(ambiance : la transfiguration, émanation du cœur spirituel dans notre chair dès cette terre)

Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

DEUXIEME JOYEUSE DECOUVERTE , en trois mystères

Après ma Consécration d'enfance nouvelle dans le Monde nouveau, entrer dans l'Ombre...

**Je fais de la PRISE DE CONSCIENCE une PORTE NOUVELLE ...
pour le cœur spirituel : Du Noël glorieux à la CONFESSIION de mon CŒUR dans le cœur d'un autre que lui-même**

3^{ème} mystère : le Noël Nouveau

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles.

A Joseph, l'Ange Gabriel apparaît et lui apporte du Ciel de quoi engendrer avec elle une humanité et une sponsalité nouvelle.

De là éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, la transfiguration incarnée de Noël.

Pour Joseph, c'est un ravissement, un engloutissement dans l'intérieur de Marie, une seule chair dans la naissance de l'humanité intégrale du corps spirituel de leur unité sponsale ; une torpeur nourrissante en Joseph comme un pain délicieux de chaleur nouvelle. Jésus se démoule ébloui d'unité pour en naître dans la Lumière : Jésus corporellement naît de Joseph, Lumière née d'une Lumière nouvelle... Noël.

Amour immense, charité incroyable, Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler ces merveilles dans l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine !

Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre.

Il est né le divin enfant du Monde Nouveau.

Sans rien dire, il entend les battements du Sacré-Cœur de Jésus Enfant et il comprend :

J'ôte déjà de toi tous les péchés, regarde dans ton âme, puise sans cesse dans la gloire du Ciel et lorsque celui que j'ai choisi va naître de ce Soleil nouveau, le Saint-Esprit lui donnera le plein épanouissement d'une extrême communion dans le monde : oui, le voici l'Agneau si doux, Corps mystique de Jésus enrobé de la Sainte Hostie, le vrai pain des Anges. Dieu le Père voit en nous son Fils et s'en nourrit...

A travers le regard transparent de saint Joseph Il assimile de manière immortelle la petitesse de l'homme dans son Fils.

A travers ce regard aujourd'hui glorifié, le Père voit la petitesse de notre corps nouveau : compassion, petitesse, intimité avec notre misère humaine, douceur et tendresse.

C'est de Joseph mon père que le cœur de Jésus est devenu délicatesse

Doux et humble,

C'est de lui que le monde nouveau de notre cœur reçoit cette humilité divine et cette onction infuse.

Dans la pauvreté de mon père ajusté, Dieu le Père est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité envers ses petits enfants de la terre.

Père des miséricordes, depuis le cœur béni et nouveau de l'époux de la Mère, Dieu le Père devient aujourd'hui Père des enfants du Monde Nouveau, des miséricordieux du Noël glorieux de la terre nouvelle.

Ma Très Sainte Mère, en ce mystère vous me recevez, et recevez l'enfant du Monde Nouveau, recevez-moi car je sors du Sacré Cœur de Jésus tout rempli de la lumière dont Il m'a épanoui. ...

J'ai trouvé mon Ascenseur ! Enveloppez-moi donc dans l'heure de vos amours infinis pour le Saint-Esprit.

Ô Saint-Esprit, que vos dons anciens disparaissent pour voir rayonner partout le Monde Nouveau de Votre Présence même ... où j'attire tous mes frères du dedans même de Toi. C'est vous qui apparaissez, Père nourricier de ma chair infantine, pour que je retrouve dans le Monde Nouveau ma condition de Fils de Dieu le Père. Pour en être digne, vous avez aboli - oh merci- en mon cœur l'envie, la jalousie, la calomnie, l'ambition... alors c'est vous-même qui apparaissez à mes yeux comme mon Père.,

4ème mystère Circoncision du Cœur dans une Consécration nouvelle

TransVerbération de notre cœur. Que le glaive de feu du Monde nouveau nous traverse de part en part, purifie tout ce qui est créé en nous. Que cette purification rayonne à travers nous sur tout l'univers.

Nous acceptons d'être les instruments du Sacré-Cœur pour que l'Immaculation se produise et que commence la transverbération de notre cœur, de notre sang, de notre corps. Dieu le Fils, Intimité vivante de Dieu, imbibe tout Jésus et tout nous en Lui. L'Union nouvelle se réalise dans le Verbe de Dieu. La première réalisation, c'est Jésus. Les suivantes, Marie et Joseph : par cette transverbération, le Verbe de Dieu va vivre dans Marie et dans Joseph l'absorption et l'assomption de ce que le Verbe réalise en Jésus. Et, de là, la paternité glorieuse va la faire s'écouler en nous : Saint Joseph a été comme Moïse. Il arrache Jésus au monde du mal, dans sa fuite en Egypte, et toute sa vie du Ciel il continue à le faire pour les enfants du Monde Nouveau. Saint Joseph, ombre vivante de Marie, est établi pour permettre de découler en Jésus la participation de la vie suréminente de Dieu le Père... Et c'est de là qu'elle découle en nous. Il est l'enveloppement vivant, le tabernacle universel de notre oraison et de notre transformation nouvelle, tabernacle du corps céleste et vivant de toute l'Eglise. Quand notre âme est consacrée à Jésus, elle rentre dans le cœur vivant de Joseph ; quand notre chair s'engloutit dans le Corps spirituel vivant de Jésus, elle vit du Monde Nouveau, elle entre et grandit sans cesse dans l'Ombre fécondante de Joseph, pour s'immaculer en Marie son épouse. Là, en vivant la transverbération dans chacune de nos cellules toujours principielles, (des milliards de fois), nous devenons Fils de Dieu le Père, traits d'union, médiateurs entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu.

Que chaque chrétien devienne prêtre du sacerdoce nouveau de ce Règne.

Que chaque chrétien devienne l'intermédiaire entre Dieu et tous les hommes en portant dans l'incarnation de toutes ses mémoires universelles d'innocence originelle, toutes cellules ouvertes comme un nid de ressemblances, Jésus, Marie et Joseph. Alors tout est purifié, tout est consacré, tout peut se mettre en place en notre corps spirituel. A travers Marie, qui porte le monde et ses impuretés, le monde en sera purifié.

Seigneur, je désire que rien en moi ne puisse interrompre cette fulgurante impression par laquelle je reçois en ma petitesse votre propre consécration, car vous m'avez choisi comme votre temple. Enracinez au-dedans de moi une présence de lumière par où je vous sois relié, que de ce rayonnement les forces du mal soient détruites quand elles s'en approchent. Que cette lumière éclaire jusqu'au moindre recoin pour vous louer. Que je sois un temple d'où vous puissiez rayonner la création entière. Tout se transforme en forteresse imprenable, où les formes d'adversité vont se fondre dans un amour qui soit de vous qui m'habitez corporellement, et s'amplifie à longueur d'instant. Que toute inscription de tous les actes que j'accomplis soit envahie jusqu'à la plus petite parcelle de ma chair humaine, chargée de la lumière d'en-haut. Tout me devient possible. Il me suffit de choisir cette source, cette eau vive qui un jour sortit de votre Cœur ouvert.

Marie y est rédemptrice, corédemptrice, médiatrice de grâces. Avec elle commence la transVerbération à travers nous du Corps mystique de l'Eglise toute entière. Dans ce mystère, gardons les yeux ouverts, tout à l'écoute, attentifs à l'universalité du monde assoiffé de la pure révélation du Monde Nouveau, de la révélation des Fils de Dieu.

5ème mystère joyeux : Du Temple de notre corps originel à la croissance dans le Nazareth glorieux de notre corps spirituel

Jésus descend de Jérusalem et transforme nos fautes en amour, nous donne un Père et nous apprend à nous réfugier en Lui. Jésus, à travers Saint Joseph glorieux, nous rejoint dans nos péchés, vient habiter dans les blessures qu'ont créé nos fautes, et remplace, remplit ces fêlures par ses amours savoureusement adaptés. Dans notre cœur nous allons trouver l'amour liquéfié et splendide de la Sainte Famille.

Jésus soumis, Tu te mets sous nos fautes et les transforme en l'amour agile et frais de ton Nazareth glorieux.

Jésus parle à Ton Père en Saint Joseph, que l'enfant du Monde Nouveau apprenne à faire de même.

Marie et Joseph, faites resplendir comme jamais une unique ressemblance, une totale unité : deux miroirs à travers lesquels Jésus adore son Père dans sa Providence, que là aussi nous venions demeurer en confiance, en repos, en croissance.

Je sais que je suis l'enfant unique de Marie et de Joseph glorifiés...

Marie est ma maman et Joseph mon papa, et tout se recrée d'amour subtil et délicat.

Qu'il se fasse ici un silence d'environ une demi-heure !

Que Saint Joseph ouvre le 5^{ème} sceau du Monde Nouveau de notre union transformante nouvelle.

Que je prenne avec lui possession de ce temps, et pour Toi, ô mon Dieu, seulement.

Le Pain descendu du ciel comme du Temple de la Jérusalem éternelle, qu'Il descende et vienne s'abreuver impassiblement de mon âme en silence et qu'elle exhale le parfum de sa Fleur.

Que le Verbe de Dieu vienne expirer dans le sein de Dieu le Père par ma terre nouvelle entr'ouverte :

Qu'ils y disparaissent tous les deux dans la transformation nouvelle de ma passivité spirituelle de sang et de chair, avec son poids d'Amour indestructible.

Que l'Esprit Saint y trouve de quoi être Lui-même... mon corps spirituel s'y laisse épuiser par Dieu.

Seigneur, je ne veux rien d'autre que Toi à l'intérieur de cette terre que Tu crées Toi-même, et je reste suspendu en Ta durée continuelle.

Tu fais ô mon Jésus en moi le plein du Père...

Dieu rendu présent dans toutes les cellules de mon corps nouveau établi d'en-Haut en ton Royaume et en ton Règne, Ton invasion Apaise les sept demeures de ma chair et de ma vie éternelle ! O, savoureuse purification de mon cœur engolfé dans le désir de Dieu.

Cri de soif perpétuel dans toutes les morts humaines qui secoue pacifiquement le silence de Jésus dans tes demeures pleines de Dieu en moi, de moi dans l'intime de Dieu...

Foi nouvelle, abandon en Ta métamorphose, adoration en Ton union d'Hypostase, Imprégnation et dépendance de Ton Sein, communion aux TransVerbérations éternelles de Ta Jérusalem glorieuse,....

Amour surnaturel tout divin pénétrant comme le cœur d'un instant s'ouvrirait dans une sève intérieure de lumière. Eternité du temps de ma chair bien établie, blottie durablement, inépuisiblement dans les bras de mon Père.

Le Royaume nouveau appartient aux violents, et une ferveur attentive rend immensément grande mon ardeur nouvelle

Et ma persévérance s'engouffre dans votre Silence.

Que toutes les cellules de mon corps s'engloutissent dans la transsubstantiation de Jésus, sa Présence vivante

Hosties de la terre ... et du Ciel, que Jésus pénètre encore et encore notre intelligence de cette terre nouvelle de la gloire de Marie et Joseph penchés sur celui que Dieu aime

Torrents d'Amour et de grâce, bonheur éternel reçu du monde du Ciel.

Toutes les demeures de Dieu et de la grâce, les voici dans mon corps spirituel. Et notre cœur y brûle chaleureusement, unanimement, par une brûlure délicate et tranquille qui rajeunit et glorifie la Vie elle-même.

Nous voici, Saint Joseph, avec Jésus, consacrant notre jeunesse en vous pour que s'y dévoile vos profondeurs, s'y ouvre les portes de votre cœur de gloire, y grandisse notre corps spirituel nouveau venu de votre Amour du Père en votre chair.

Je ne manque pas à la grâce que Dieu nous y donne, car si je lui manquais maintenant elle ne reviendrait jamais : et s'il y a quoi que ce soit qui m'en sépare, sépare-m'en.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de la Transfiguration du Mystère joyeux, Force lumineuse, pacifique et invincible qui les fera traverser toutes les détresses du monde dans la Passion enfantine et sublime de Jésus.

Notre deuxième exercice de la Cédule :

Examen de conscience:

Veni Creator Spiritus, Veni !

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon « cœur spirituel » de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais confesser et mettre à jour dans la lumière de Dieu comment j'ai pu ainsi faire disparaître le principal de mon existence : je suis coupé de ma Source, de mon Principe , de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

Ayant retenu « Principe et Fondement » :

A sa lumière, laisser se dévoiler à mes yeux la Vérité, la Confession de ce que je suis ..

Cet Examen particulier comprend six points forts à un moment du jour.

1 Le premier temps est le matin. Aussitôt qu'on se lève, **on doit se mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-même, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.

2 - Le second temps, dès que possible : On commencera par demander à Dieu, notre Seigneur, ce que l'on désire, c'est-à-dire **la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but** : Enfin, on prendra la résolution de s'en guérir par l'Examen général de conscience

3 - Le premier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus.

4 - Le deuxième point important consiste à demander la grâce de connaître mes péchés et de les bannir de mon cœur.

5 - Le troisième point à ne pas oublier de s'examiner premièrement sur les pensées, puis sur les paroles, puis sur les actions de toute notre existence.

6 - Le quatrième, de demander pardon de nos fautes à Dieu, au Ciel et à Jésus Christ notre Seigneur, en formulant très expressément la résolution de nous corriger avec le secours de sa grâce.

Confession générale à prévoir bien avant la Semaine Sainte.

Durant le temps des exercices, on acquiert de ses péchés et de leur malice une connaissance plus intime que dans tout autre temps où l'on s'adonnait moins sérieusement aux choses intérieures. Or, en obtenant alors cette connaissance plus claire et une douleur plus grande, l'âme retirera plus de profit spirituel et de mérite qu'elle n'eût pu le faire auparavant. Le temps le plus convenable pour faire la confession générale est immédiatement après les exercices de la première semaine qui vient de se produire.

1 - L'oraison préparatoire : demander à Dieu, notre Seigneur, que toutes mes intentions, toutes mes actions et toutes mes opérations soient dirigées **uniquement au service et à la louange de son Unique Gloire.**

2 – Je veux voir Dieu, et pour cela, je veux voir mon péché : voir des yeux de l'imagination et considérer mon âme emprisonnée dans ce corps mortel, et moi-même, c'est-à-dire mon corps et mon âme, dans cette vallée de

larmes, comme exilé et pas si différents que les animaux privés de vie contemplative

3 - Je peux, une fois dans cet état de vérité, demander à Dieu notre Seigneur ce que je veux et ce que je désire, Lui demander la honte et la confusion de moi-même, découvrant en toute honnêteté combien est grand le nombre de ceux qui sont en enfer pour un seul péché mortel et combien de fois j'ai mérité d'être damné éternellement pour mes péchés sans nombre.

4 - Je vais m'arrêter un instant ... sur le premier péché qui fut celui des Anges; réfléchir sur le même péché; m'efforcer de me rappeler et de comprendre vivement cette première rébellion et ses suites ; comparer mon refus avec le péché unique des Anges. Pour un seul péché ils ont été précipités en enfer; combien de fois l'ai-je mérité moi-même pour tous ceux que j'ai commis? Ils ont été créés dans l'état d'innocence comme moi, et il a bien fallu que l'orgueil vienne à s'emparer de leur esprit, pour passer de l'état de grâce à un état de malice, et furent précipités du ciel en enfer. Ensuite, je comprends que l'ensemble de mon chemin a été dans la durée exactement de la même nature.

5 - Je vais aussi m'arrêter un instant sur le premier péché d'Adam et d'Eve. Tant de millions d'hommes se précipitant depuis ce moment dans les enfers! Comment Adam créé et placé dans le paradis terrestre avec Eve; comment, ayant mangé de l'arbre de la science, ils furent chassés du paradis terrestre; privés de la justice originelle, passèrent toute leur vie dans de pénibles peines et dans un continu repentir. Ensuite je comprends que ma vie a fait en plusieurs fois ce qu'Adam fit en une seule fois, et que c'est bien un grand désastre qui en résulte.

6 - Je vais m'arrêter enfin sur le péché d'un homme, quel qu'il soit, tombé en enfer pour un seul péché mortel, et que comme lui, des âmes sans nombre sont maintenant damnées pour des péchés moins multipliés que les miens. Cela fait relief et fait sauter à mes yeux la gravité et la malice du péché commis par nous contre notre Créateur et Seigneur. Jusqu'à ce que je voie avec clarté que cet homme a justement été condamné pour toujours. Et que si j'échappe à son sort, c'est en vertu d'une reprise de moi-même et d'une grâce de vie toute nouvelle... Que je demande ici, pour glorifier Dieu

7 - Me représentant Jésus mon Dieu en Croix devant moi, je lui demanderai dans un dialogue face à face comment, Lui, Créateur de toutes choses, en est venu à se faire homme; comment, Lui, Source de Vie éternelle, a daigné accepter une mort atroce pour la subir réellement pour mes péchés. Et, me considérant moi-même, je me demanderai ce que j'ai fait en retour pour Lui jusqu'à maintenant... Et, le voyant ainsi attaché à la Croix, je laisserai venir ce qu'il en inspire à mon cœur désarmé

Le deuxième moment aura lieu par exemple le soir : Jeter un regard sur mes propres péchés. Dans ce moment calmement, je demande une grâce de douleur intense et profonde et des larmes pour pleurer mes péchés.

1 - Tous les péchés de ma vie : je repasse ma vie toute entière d'année en année, ou d'époque en époque. Pour cela, je prends soin de me rappeler pour chaque époque concernée: premièrement, **les lieux que j'ai habités**; secondement, **les relations** que j'ai eues avec d'autres personnes; troisièmement, **les professions et activités** que j'ai exercés.

2 - Je pèserai mes péchés: Je considérerai la laideur et la malice intrinsèque de chaque péché mortel... même en pensée. Une malice sui englué encore aujourd'hui mon psychisme et mon comportement.

3- Je considérerai qui je suis, de manière à paraître, sans forcer, de plus en plus petit à mes yeux. Que suis-je au fond en comparaison de tous les hommes? Que sommes nous d'ailleurs, nous les hommes en comparaison de tous les Anges et de tous les Saints du paradis? Que sont en fait même les meilleures créatures en comparaison de Dieu? Donc moi seul, avec toute ma vie corruptible et toute l'infection de mon corps, ne puis-je pas objectivement me regarder comme un ulcère et un abcès d'où sont sortis tant de péchés, tant de souillures, tant de honte.

4 - Je m'applique à connaître Dieu que j'ai offensé. Je vais le comparer aux défauts contraires qui sont en moi... Jusqu'à pousser un cri d'étonnement d'une âme profondément émue. Je parcourrai toutes les créatures,

leur demandant comment elles m'ont laissé la vie, comment elles ont concouru à me la conserver. Je demanderai aux Anges, qui sont le glaive de la justice divine, comment ils m'ont souffert et gardé, comment ils ont même prié pour moi; aux Saints, comment ils ont aussi intercédé et prié pour moi. Je m'étonnerai que les cieux, le soleil, la lune, les étoiles et les éléments, les fruits de la terre, les oiseaux, les poissons et les animaux, que toutes les créatures aient continué à me servir et ne se soient pas élevées contre moi; que la terre ne se soit pas entrouverte pour m'engloutir, creusant de nouveaux enfers où je devais brûler éternellement.

5 – Je supplie mon Père et je lui parle avec mon cœur. Pour l'Exalter, Le glorifier, Le remercier. L'aimer dans Sa miséricorde... Et je prends la décision ferme de trouver ma vie désormais dans une vie nouvelle, dans un monde nouveau établi pour sa Gloire

6 – A genoux devant Marie, j'en ferai, plus que ma Mère, la Maîtresse de toutes les âmes lui demandant six grâces : celle de connaître d'une connaissance intime mes péchés, celle d'en concevoir de l'horreur, celle de percevoir le désordre de mes actions, celle le détestant, de m'en corriger, celle de connaître ce monde, et que l'ayant en horreur, je m'éloigne de lui.

7 – Je demande avec Elle les mêmes grâces à son Fils

8 – Je demande toujours les mêmes grâces à mon Papa et Père, et le suppliant de me les accorder lui-même, lui qui est désormais l'Unique Maître de ma vie en toutes choses.

9 - Le dernier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre cœur spirituel** pour les cédules à venir.. Pourquoi ne pas terminer par le *Notre Père* ?.

10 – Ceux qui le peuvent, le jour de leur confession sacramentelle qu'ils préparent ici, peuvent avantageusement retrouver avec profit le Préambule du Parcours (pages 7, 12 , 14 du pdf tableau 7 colonnes **<http://catholiquedu.free.fr/parcours/TableauConfessionRetraiteNimes2012>)**
Pour voir comment faire rayonner de partout le fruit de ce grand sacrement
(« ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement »)

Exercice N°3

CŒUR SPIRITUEL : Etape 3 : **Abandonner notre coeur psychique**
(Sur mon chrono : 14 minutes)

A chaque lecture: offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Cet exercice en PDF, plus facile à manier sur :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf>

CŒUR SPIRITUEL, Etape3 : Abandonner notre coeur psychique

*Dieu nous aime et
Il ne cesse de nous combler
si nous L'adorons.*

«Dieu est amour, Dieu m'aime par-dessus tout et j'aime Dieu par-dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout son amour en ce moment, je me remplis de l'amour de Dieu et je reçois le vrai pardon, le don parfait de l'amour. »

REPRISE DU TABLEAU : A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface...

Cette dépendance habituelle à notre origine d'amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi".

Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un amour plus grand.

Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'amour, pour aller vers le pur amour de Dieu.

Adorer à genoux le Seigneur : «Seigneur, Toi qui aimes à l'infini, aimes à travers moi !!! Je le sais : en cet instant le feu substantiel et éternel de ton amour passe à travers mon corps, et je m'en réjouis !! »

Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité,.

Grâce à cela, nous pouvons :

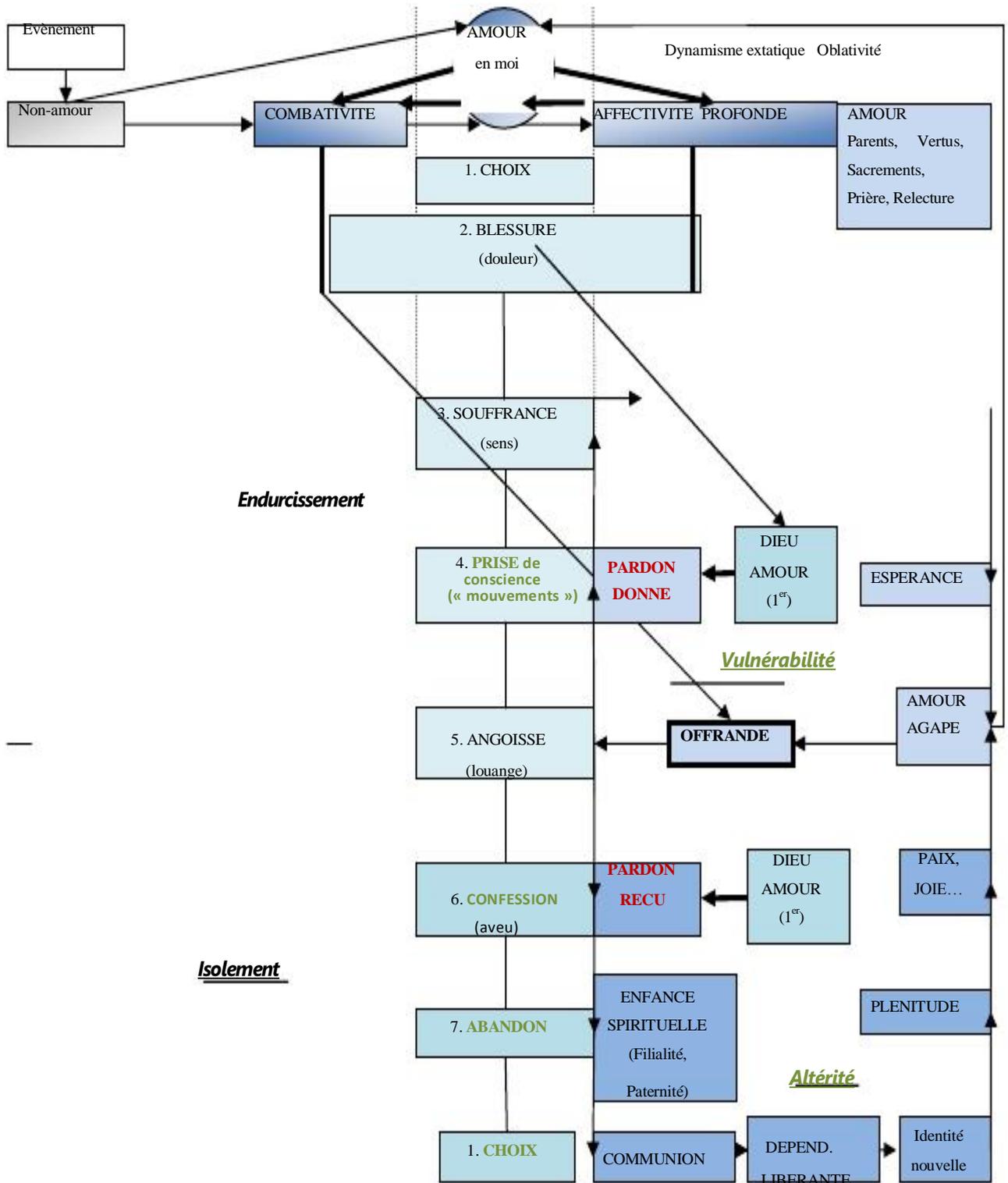
- Etre en état d'**Offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.
- Ce cercle du **pardon** face à l'angoisse, permettra que l'offrande de l'angoisse ...
- nous fasse rentrer dans le **pardon**.

Les exercices à venir auront pour effet de nous faire basculer du cœur psychique au cœur spirituel ...

Mouvement offerts au **Pardon donné**.... Fruit de Confession générale du **Pardon reçu**

Pour l'un comme pour l'autre nous allons le vivre dans le Désir de Dieu (Adoration et Offrande) de manière à laisser le cœur réouvrir dans le Monde nouveau des Trois cœurs sa vie nouvelle

3. Le pardon



Plus nous vivons du **pardon**, plus nous devenons vulnérables : La **vulnérabilité** est une caractéristique de celui qui aime spirituellement : l'amour peut l'atteindre et le blesser encore plus profondément. «Pertransibit gladius : un glaive traversera de part en part ton cœur et ton âme.»

Le Concile Vatican II indique ce mystère de compassion:

l'Immaculée, après le Coup de Lance, est une plaie vivante, et c'est ainsi qu'elle enfante l'Eglise.
«Marie Mère de l'Eglise ».

Nous rentrerons dans la fécondité catholique dans l'ordre de l'amour : Nous faisons retour à l'Autre, à l'**altérité**, le Ciel du cœur spirituel.

Notre EXERCICE ici : accepter de devenir la bonne Odeur du Christ par le cœur spirituel

« Ma bien-aimée est un jardin bien clos, une source scellée. Tes jets font un verger de grenadiers et tu as les plus rares essences : le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome, avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes. » (Cantique des Cantiques, chapitre 4, versets 12 à 14)

Cette fécondité dans la vulnérabilité va faire l'objet de cet exercice un peu particulier..

Les cinq parfums du Cantique des Cantiques résument symboliquement le cœur combé du Don parfait de toutes les joies du Pardon. Ces parfums nécessitent le travail de l'homme, une transformation subtile et amoureuse de la matière... pour lui donner une perfection qu'elle n'avait pas. Dieu a tout créé à partir de rien comme une matière première.

Par contre, Jésus travaille quand sur la croix Il prend une matière existante (chacun d'entre nous), et par la croix la recrée, lui donne une splendeur et une perfection qu'elle n'avait pas. Aucun travail n'a jamais été aussi grand que celui du Christ sur la croix.

Les cinq parfums fabriqués du Cantique des cantiques révèlent donc le travail divin du Christ.

Elles représentent ce que les myrophores (nous l'avons vu dans le récit de la Transfiguration) deviennent pour le Christ lorsqu'ils sont portés par Lui dans le Pardon Absolu du corps spirituel venu d'En-Haut.

Voici leur signification, approchons d'elle pour en percevoir le fond spirituel divin...

Le don du Père est symbolisé par le **cinnamome**, l'arbre des origines. Nous devenons l'Onction suprême. La vie messianique consiste à recevoir et devenir le Tabernacle du don du Père.

La myrrhe, recueillie en petites gouttelettes rouges translucides sur les blessures faites au tronc de l'arbre, représente le Christ qui souffre encore. La plaie du Cœur ne fait pas souffrir l'humanité de Jésus puisqu'Il est mort, mais la Personne divine du Verbe de Dieu qui fait subsister le corps cadavérique du Christ reçoit cette blessure, elle est éternelle, et elle saigne encore, comme l'a vu Margueritte Marie à Paray-Le-Monial.

L'aloès est cette pourriture de l'arbre que nous recueillons et faisons pourrir dans l'humus pour utiliser l'huile qui en sort. L'huile qui sort de Celui qui s'est fait péché pour nous et qui est rentré dans le tombeau et la terre, cette huile qui sort de Jésus dans le sépulcre est l'Esprit Saint. Du

Cœur ouvert de Jésus mort sur la Croix, il sort « l'eau, le Sang et l'Esprit Saint », fruit du travail du Christ. Le Pardon accompli fait de nous les myrophores du Don de l'Esprit Saint, Passivité substantielle en Dieu dans l'amour, est l'aloès.

Le nard est une huile rare, une huile d'immaculation, l'huile de l'amour. La femme met du nard sur le corps de Jésus. Le nard représente le don de **l'Immaculée Conception**. Dans le Pardon vivons comme myrophores le Don de la Présence d'Absolution universelle : l'Immaculée Conception

L'encens symbolise le don de **notre propre sainteté** : nous mettons nos péchés sur le charbon ardent du Cœur ressuscité du Christ dans sa croix, nous déposons ce que nous sommes actuellement sur ce feu, l'Esprit Saint, qui sort du corps du Christ à travers la blessure du Cœur, et nous devenons des saints.

EXERCICE et VOIE d'ACCES :

Au(x) prochain(s) MOUVEMENT(S) et OCCASION des DOUZE PARDONS qu'Il nous DONNE, ayant une seule fois compris ce que ces mots contiennent comme force de vie divine, je dirai :

Me voici O mon Dieu dans cette offrande des douze Pardons

Je t'adore et porte avec moi le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome, avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes.

A chaque PECHE de la CONFESSION GENERALE redonné à mon CŒUR CONTRIT je dirai:

Me voici O mon Dieu dans ce Pardon divin de Confession, je reçois à la place de cette faute ses sept fruits et leurs parfums : je viens en T'adorant les exhale dans toute la nature humaine : nard et safran, odeur de rose et cinnamome, arbres à encens, myrrhe et aloès, en tes plus fins arômes.

1. Le don de notre sainteté finale

Nous pouvons comprendre, toucher, sentir ce qu'est notre propre sainteté finale, et nous la laissons pénétrer un petit peu plus en nous. Nous ne devenons pas des saints : Jésus nous donne la sainteté. Actuellement, nous ne sommes pas vraiment nous-mêmes : le poids de la vérité de ce que nous sommes est dans l'éternité, avec nos corps ressuscités, dans la vision béatifique. Pour être nous-mêmes, **il faut que nous soyons ce que nous sommes à la fin**. Voilà ce que signifie se pardonner à soi-même : nous nous pardonnons à nous-même quand nous acceptons de rejoindre la sainteté finale que Jésus crucifié nous donne.

2. Le don de l'Immaculée Conception

Jésus crucifié nous dit : « Voici ta mère » (Jean, 19, 27) : la sainteté de l'Immaculée nous est donnée aussi. Jésus par amour donne toute qu'Il a : Marie elle-même à nous donne tout ce qu'elle a.

Nous devons vivre intérieurement ce que Marie vit en tant qu'Immaculée Conception.

La deuxième manière de vivre du pardon est donc la sainteté de l'Immaculée à travers nous. Ce don est tout intérieur, et son accueil doit être vrai, réel et intégral.

Quand nous recevons parfaitement le don, nous vivons du pardon. Le pardon est le fruit en nous de l'accueil d'un don parfait : quand nous accueillons intégralement le don parfait de notre sainteté finale, nous nous pardonnons à nous-même ; et lorsque nous recevons en nous dans un accueil intégral le don parfait de Marie Immaculée Conception, le fruit en est une nouvelle manière de pardonner à tout ce qui est imperfection dans le monde et en nous-même.

3. Le don du Saint Esprit

Autre fruit à recevoir de notre Confession générale : L'Esprit Saint, l'Amour substantiel nous est donné : « Recevez l'Esprit Saint ». Ce que l'Immaculée Conception est en puissance ... l'Esprit Saint en est l'Acte !! L'Esprit Saint actue ce que l'Immaculée Conception est en puissance.

Accueillir l'Esprit Saint, comme l'Immaculée Conception l'a accueilli, pour qu'Il actue l'Immaculée Conception à travers nous, c'est recevoir le don parfait du Saint Esprit.

4. Le don du Fils

Le Père nous a donné son Fils dans le Messie. A chaque confession, nous recevons le Christ.

Dans la supervenue intérieure du Saint Esprit, nous pouvons Le recevoir... Le don du Fils dans la rédemption universelle commence : Don des Noces et des odeurs sponsales de Dieu.

5. Le don du Père

Si dans l'Esprit Saint nous vivons du don du Fils, nous vivons complètement du mystère de l'Immaculée Conception, telle est notre sainteté, et notre manière fraternelle de vivre l'adoration en Esprit et en Vérité est de recevoir **le don du Père**. Le Fils de Dieu, le Verbe crucifié et l'Esprit Saint se conjoignent en l'Immaculée et nous en une seule offrande Et voici : **nous recevons le Père**, le Principe, la Source qui recèle les énergies du pardon et du don à titre initial.

*L'Époux voit l'Épouse rentrer dans les secrets de son Cœur y respirer tous ses parfums
C'est son Unique Gloire*

A chaque fois que je recevrai dans mon cœur, dans le tabernacle de ma vie intérieure, chacun de ces Parfums offerts par Jésus Crucifié,

Je Le laisserai m'emporter dans Sa manière d'offrir à travers moi les angoisses semblables du monde entier : **OFFRANDE** à travers une peur encore présente en moi de tout ce corps d'angoisses humaines semblables aux miennes

De là et avec Ceux qui me sont donnés à travers ces parfums de Don intime divin, je ferai une **louange**, en récitant un ou deux, ou trois Psaumes (Ps. 90, et psaumes des Laudes du dimanche par exemple)

De là, je reconnaîtrai en moi où je n'ai ni pardonné, ni reçu le pardon, ni demandé pardon : je ferai cet aveu, je réécouterai la manière dont Jésus Crucifié demandait Pardon au Père à ma place et en mon nom, pour y acquiescer et le redire en écho de gratitude d'union avec lui.

Je recevrai en regardant vers le Ciel le Pardon que le Père fit alors descendre du Ciel vers Jésus pour moi, en disant : OUI, Mon Père, que Ce Pardon m'embrase, me pénètre, me rejoigne, m'envahisse, et me transforme !

PARDON RECU.

Puis je ferai SILENCE une bonne minute pour me laisser écouler doucement dans la Confiance : quelque chose de mon ancienne innocence d'enfant se renouvelle en moi : **ABANDON SPIRITUEL**

De là, je choisis de vivre une vie nouvelle : **CHOIX NOUVEAU**, et je dirai avec intensité la prière du Monde nouveau : prière de communion

Ici le Parfum d'une plénitude nouvelle s'ouvre à l'intérieur et à l'extérieur de tout moi-même : je laisse cette plénitude ouvrir toutes ses portes, et y renouvelle mon OUI

Une Unité se fait entre ma prière et la destruction définitive de tous les maux, de tout mal... Le Mal disparaît définitivement de la terre...

Je le dis, et je sais que cela se fait !

Et , gentiment, je reprends ma vie et mon devoir, mes travaux, jusqu'à la prochaine remontée d'un mouvement, d'une contradiction, de peur ou de signe d'une nouvelle angoisse, forcément originée dans un autre refus de Pardon...

Amen !

NB : Pour les malins, retrouver avec profit les parfums expliqués autrement dans le Préambule du Parcours Page 12 du pdf tableau 7 colonnes : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/TableauConfessionRetraiteNimes2012>

MENU Ste Hildegarde : Lever de nuit entre 00H00 et 3H00 du matin pour goûter la PRIERE d'AUTORITE méditée

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H00 et 3H00
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en .mp3 complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF ou [CEDULES et CHARTE](#) en WORD

Fond musical du Parcours ... à écouter ou à télécharger

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

[Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix](#)

Charte du Parcours 3

Cédule 1, samedi 13 février 8

Première Charte du Parcours 9

Texte du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle 9

Le vécu émotionnel 10

Règle de vie aujourd'hui et demain 13

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette) 13

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel 15

L'état des âmes du Purgatoire 16

L'exercice de la foi au purgatoire 18

L'exercice de l'espérance au purgatoire 20

L'exercice de la charité au purgatoire 21

Exercice Annexe : L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN 22

Cédule 2, mercredi 15 février 37

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments » 38

Deuxième Charte du Parcours 38

Les trois modalités de notre corps 39

Le miracle des trois éléments 41

Les Anges 42

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu 42

Le Monde Nouveau 43

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent 44

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce 44

Règle de vie aujourd'hui et demain 45 2

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle 46

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre 46

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre 47

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre 49

Annexe 1 : Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4 50

Exercice d'Annexe 2 : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4 53

Cédule 3, mercredi 17 février 63

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau 64

Troisième Charte du Parcours 64

Le miracle des trois éléments 66

Règle de vie aujourd'hui et demain 69

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père 70

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants 95

MENU du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » de l'APOCALYPSE pour prétendre à recevoir une INDULGENCE PLENIERE

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4à5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

- *Intention ferme de se confesser dans la semaine*
- *Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)*
- *Un regard vers le Ciel pour ADORER . de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses*
- *Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !*
-

**ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE » sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible**

Vision nouvelle :

Je vois, quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, et j'entends le premier des quatre vivants et il dit dans une voix de tonnerre : « Viens et vois ».

POURSUIVRE L'EFFORT dans le MENU Sulpicien : Glaces Ollier

Ne prendre, par exemple qu'un seul paragraphe (ici, prenons le § 2)

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH (suite : 4)

4- Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

1. II. I.4- Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

« Dieu le Père, en choisissant saint Joseph pour en faire son image à l'égard de son Fils, a vécu dans le sein de saint Joseph où il aimait son Fils, d'un amour immense et infini, disant continuellement de ce Fils unique : « Voici mon Fils, mon Bien-aimé, mon Dilectissime ». Si le Père, en lui-même, aime son Fils comme Verbe éternel, dans saint Joseph, il aime ce même Fils comme Verbe incarné. Il résida dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante, non seulement de ses vertus, mais encore de sa Vie et de son Amour de Père : c'est pourquoi le divin saint Joseph entra dans l'amour du Père éternel pour son Fils et l'aimait dans l'étendue, l'ardeur, la pureté et la sainteté de cet Amour... »

« Saint Joseph est le caractère extérieur de la compassion et de la tendresse du Père éternel pour les misères des hommes. »

« Le Père éternel, ayant choisi saint Joseph, pour en faire l'image de sa Paternité, a pris en lui un esprit de compassion et de tendresse pour les misères des hommes et s'est fait, en lui, le Père des miséricordes. Avant son Incarnation, le Verbe est plein de rigueur : « **Vox tonitruui tui in rota, vox confringentis cedros** »[**Voix tonitruante dans les nuées, voix qui casse les cèdres**].

Mais depuis qu'il s'est fait homme, il s'est rendu sensible à nos maux, il est plein de douceur et de tendresse : « **Mitis et humilis corde** » [« **Doux et humble de cœur** »] : il est plein de compassion pour nos misères. De toute éternité, le Père était séparé de la chair, élevé en sainteté infiniment au-dessus de notre état, alors insensible à nos maux et plein de sévérité pour les hommes. Mais du moment qu'il s'est revêtu de la personne de saint Joseph et qu'il s'est voilé sous l'humanité de ce grand saint, le voici miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité pour les misères humaines. **En lui, il est Père des miséricordes**. C'est pourquoi saint Paul, après avoir dit : « Dieu soit béni », ajoute : « Le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes ». C'est-à-dire qu'en se rendant le Père de Jésus en saint Joseph, il devient Père des miséricordes, tandis qu'auparavant il était dans son état de Dieu juste et insensible. »

4. - Saint Joseph est l'image de l'Amour du Père éternel pour son Fils

« Tu es mon Fils, mon Bien-aimé, mon Dilectissime ».

Le Père, en saint Joseph, il aime son Fils comme Verbe incarné. »

Que le Père aime son Fils n'est pas une découverte. Mais que Dieu ne puisse pas aimer son Fils en tant que Père sans passer par le sein et le cœur paternel de saint Joseph, pour que ce ne soit pas seulement un amour pour le Verbe éternel son Fils, mais que ce soit un amour pour le Verbe incarné, c'est merveilleux !

« Le Père résidait dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante non seulement de ses attributs, de ses vertus, mais encore de sa vie et de son Amour de Père éternel ».

Ceci est très intéressant. Nous avons souvent entendu dire que Marie, comme mère, est aussi sacrement du Père. Marie qui aime le Verbe incarné, Jésus, donne aussi au Verbe une image de l'Amour incréé et éternel du Père pour son Fils. C'est pourquoi elle a épousé le Père dans l'engendrement du Fils. Et le voile d'amour, visible dans l'incarnation du Christ, que la Vierge a pour son Fils manifeste médiatement la présence de l'Amour incréé du Père pour son Fils dans son incarnation. Mais il était indispensable qu'il y

ait aussi un visage différent, celui du divin Joseph, comme le dit Monsieur Olier, car **l'humanité en Marie n'est pas intégrale**. Il faut se souvenir ici de tout ce que dit le Pape sur le mystère de la solitude de l'homme et de la femme :

L'humanité n'est pas intégrale tant qu'il n'y a pas la complémentarité absolue en une seule chair, dans l'unité des deux, de l'homme et de la femme. Là seulement apparaît une humanité intégrale.

« Dieu créa l'homme à son image. A son image, il le créa. Homme et femme il le créa ».

L'humanité intégrale, c'est l'homme et la femme entièrement unis dans un amour chair, cœur, esprit et vie s'unissant dans la communion des personnes, et faisant de cette addition, de cette multiplication d'amour, une seule réalité portée dans la présence créatrice de Dieu.

De sorte que le visage humain de l'amour maternel de la Vierge Marie est un sacrement du Père, mais partiel qui doit être complété. Jésus est l'homme parfait. Le visage de l'amour maternel a besoin d'être complété par l'image du Père à travers le cœur paternel de saint Joseph. Le cœur passe aussi, bien sûr, par l'unité de l'époux de la Vierge Marie et de l'épouse de celui qui est le juste par excellence.

C'est essentiellement cela qui va donner à Jésus son visage concret et surnaturel.

Joseph est le quasi-sacrement du Père.

Marie est comme un voile à travers lequel le Père aime son Fils.

Mais le sacrement véritable du Père, c'est l'unité des deux...

A travers laquelle Unité le Père aime infiniment son Fils dans son incarnation.

A l'amour parfait du Père doit correspondre un amour intégral de l'homme qui ne se réalise pas sans la complémentarité de l'homme et de la femme, lequel ne se réalise pleinement, comme le dit saint Thomas d'Aquin, dans toute l'histoire de l'humanité, que dans le mariage de Marie et Joseph.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

En résumé comme toujours:

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

MENU Coluche aux retardataires: Prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES pour rattraper votre retard

.....
Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs Règles de vie jusqu'à mercredi 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

3/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire au moins une fois d'ici Mercredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

5/Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

6/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **annexe Evangile de mardi 3^{ème} semaine**

7/ Rendez-vous **mercredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE5

ANNEXE 1 Pour ce mardi 1^{er} mars : Le pardonné

Targum catholique de l'Évangile : Mathieu XVIII, 21-35

CHAPITRE XVIII.

vv. 21-22.

Notre-Seigneur avait fait plus haut cette recommandation : " **Prenez garde de mépriser aucun de ces petits ; et : " Si votre frère pêche contre vous, recevez-le, "**

" **Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? " Et, tout en faisant cette question, il donne son avis : " Est-ce jusqu'à sept fois ? " — S. Chrysostome : Pierre croit avoir fait un acte héroïque ; mais que lui répond Jésus, le tendre ami des hommes ? " **Jésus lui dit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, "** etc.**

— S. Augustin : J'ose le dire, quand même il aurait péché septante fois huit fois, pardonnez-lui ; eût-il péché cent fois, pardonnez-lui encore ; en un mot, toutes les fois qu'il pêche, ne cessez de lui pardonner. Car si Jésus-Christ, bien qu'il ait trouvé en nous des milliers de péchés, nous les a tous pardonnés, ne refusez donc pas de faire vous-mêmes miséricorde :

" **Jusqu'à septante fois sept fois,** Cependant ce n'est point au hasard que le Sauveur choisit le nombre de septante fois sept fois ; car la loi a été donnée en dix commandements. Si la loi est représentée par le nombre dix, le péché l'est par le nombre onze, car il va au delà du nombre dix. Le nombre sept se prend ordinairement pour un tout complet, car le temps fait sa révolution en sept jours. Or, onze fois sept font soixante-dix-sept ; le Sauveur, en choisissant ce nombre soixante-dix-sept, a donc voulu que tous les péchés que nos frères pourraient commettre fussent pardonnés.

— Origène. Ou bien encore, comme le nombre six paraît désigner l'action et le travail, et le nombre sept le repos et la tranquillité, on peut dire que celui qui aime le monde et qui fait les oeuvres du monde, pêche sept fois en se livrant à ces actions toutes mondaines. Pierre croyait sans doute qu'il était question de ces oeuvres, quand il pensait qu'il fallait pardonner sept fois ; mais comme Jésus-Christ savait qu'il en est dont les péchés s'étendent bien au delà, il ajoute le nombre septante au nombre sept pour nous apprendre que nous devons pardonner à nos frères qui vivent dans le monde et qui pêchent dans l'usage qu'ils font des choses du monde. Mais si quelqu'un multiplie les transgressions au delà de ce nombre, il n'a point de pardon à espérer.

vv. 23-35.

S. Chrys. (hom. 61.) Notre-Seigneur ajoute une parabole à ce qu'il vient de dire pour montrer par un exemple que ce n'était point une chose héroïque de pardonner septante fois sept fois.

: " **Le royaume des cieux est semblable,** " etc. — Orig. (Traité 7 sur S. Matth.) De même que le Fils de Dieu est la sagesse, la justice (1 Co 1, 30 ; 1 Jn 5, 6 ; Jn 8, 22 ; 14, 6) et la vérité, il est aussi le royaume, non pas de ceux dont les affections rampent sur la terre, mais de tous ceux qui tiennent leur cœur en haut, qui font régner la justice et les autres vertus dans leurs âmes, et qui deviennent pour ainsi dire comme les cieux en portant l'image de l'homme céleste (1 Co 15, 49). Ce royaume des cieux, c'est-à-dire le Fils de Dieu, est devenu semblable à un homme roi, lorsqu'il s'est uni notre humanité et qu'il a été fait à la ressemblance de la chair du péché.

— Remi. Ou bien encore, ce royaume des cieux, c'est la sainte Église dans laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ fait lui-même ce qu'il exprime dans cette parabole. Sous le nom d'un homme, c'est quelquefois le Père qui nous est désigné, comme dans cette parabole : "**Le royaume des cieux est semblable à un homme roi qui fit les noces de son fils ;**" quelquefois c'est le Fils : ici on peut l'entendre de l'un et de l'autre, du Père et du Fils qui sont un seul Dieu. Or, Dieu est appelé roi, parce qu'il dirige et gouverne tout ce qu'il a créé.

" **Et ayant commencé à faire rendre compte,** "

S. Jérôme Il en est, je le sais, qui prétendent que cet homme qui devait dix mille talents est la figure du démon ; ils entendent par cette femme et par ses enfants qui sont vendus, parce qu'il persévère dans sa méchanceté, l'extravagance de sa conduite et les mauvaises pensées. Car, de même que la femme de l'homme juste est l'image de la sagesse, la femme de l'homme injuste et pécheur est la figure de la folie. Mais comment le Seigneur peut-il remettre au démon dix mille talents, et ne nous remet-il pas à nous, ses compagnons, cent deniers ? C'est une interprétation contraire à celle de l'Église et qu'aucun homme sage n'admettra jamais.

— S. Augustin Il faut donc dire que la loi ayant été donnée en dix préceptes, cette homme devait dix mille talents qui représentent tous les péchés que l'on peut commettre contre la loi.

L'homme qui peut bien pécher de lui-même et par sa propre volonté ne peut en aucune manière se relever par ses propres forces, et il n'a pas de quoi rendre ce qu'il doit, parce qu'il ne trouve rien en soi qui puisse l'affranchir de ses péchés ; c'est pour cela que Notre-Seigneur ajoute : "**Mais comme il n'avait pas le moyen de les lui rendre,**" etc. Or, la femme de l'insensé est la folie et la volupté ou la convoitise. — Cette circonstance nous apprend que celui qui transgresse les préceptes du décalogue doit subir des châtiments sévères pour ses passions et ses mauvaises actions représentées ici par la femme et par les enfants. Or, le prix de cet homme qui est vendu, c'est le supplice du damné.

— S. Chrysostome..... Si ce roi donne cet ordre, ce n'est point par cruauté, mais par un sentiment d'ineffable affection ; il veut simplement l'effrayer par ces menaces pour le porter à demander en grâce de ne pas être vendu ; c'est en effet ce qui arrive : "**Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait,**" "**Ayez un peu de patience,**" sont l'expression de la prière du pécheur qui demande à Dieu de le laisser vivre et de lui accorder le temps de faire pénitence. Or, la bonté et la clémence de Dieu sont sans bornes à l'égard des pécheurs qui se convertissent, car il est toujours prêt à pardonner les péchés par le baptême ou par la pénitence. "**Alors son maître, touché de compassion,**" etc.

—Voyez l'excès de l'amour de Dieu : le **entière et absolue de tout** ce qu'il lui devait. C'était ce qu'il désirait faire dès le commencement ; mais il ne voulait pas que tout dans ce don vînt de lui seul ; il voulait que ce serviteur **y contribuât** par sa prière pour ne point le laisser aller sans mérite. Il ne lui remit pas ce qu'il devait avant de lui avoir fait rendre compte, pour lui faire comprendre l'énormité des dettes dont il le déchargeait, et le disposer à user lui-même de douceur à l'égard de son compagnon. Jusque là, en effet, sa conduite fut digne d'éloges, car il avoua sa dette et promit de la payer ; il se jeta à genoux pour demander du temps et reconnut la grandeur des sommes qu'il devait ; mais ce qu'il fit ensuite fut indigne d'un si beau commencement : "**Or, ce serviteur étant sorti, trouva un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, et, le prenant à la gorge, il l'étouffait,**" etc.

— S. Chrysostome . . . Il y a autant de différence entre les péchés commis contre Dieu et ceux que l'on commet contre son frère, qu'il y en a entre dix mille talents et cent deniers, différence que rend encore plus sensible la distance qui sépare les personnes et l'a continuité des offenses. En effet, si nous avons l'oeil de l'homme pour témoin, nous nous abstenons et nous craignons même de pécher ; mais, placés que nous sommes sous les yeux de Dieu, nous ne laissons passer aucun jour sans l'offenser, nous parlons et nous

agissons en tout contre lui sans la moindre crainte. Et ce n'est pas le seul caractère de gravité que présentent nos péchés contre Dieu, ils en ont un autre qui vient des bienfaits dont il nous a comblés. C'est lui, en effet, qui nous a donné l'être, et qui a créé pour nous tout cet univers ; il a répandu sur nous par son souffle divin une âme raisonnable ; il a envoyé son Fils sur la terre, il nous a ouvert le ciel et nous a fait ses enfants. Et quand même nous donnerions tous les jours notre vie pour lui, pourrions-nous reconnaître dignement ses bienfaits ? Non, sans doute, car ce sacrifice lui-même tournerait à notre avantage. Mais nous, bien au contraire, nous ne cessons de transgresser ses lois.

Mais ce serviteur méchant, ingrat, inique, ne voulut pas accorder ce qu'on lui avait remis malgré son indignité : "**Et le saisissant à la gorge, il l'étouffait, en disant : Rends ce que tu dois.**"

— S. Chrysostome. Ces paroles mêmes "**Il ne fut pas plus tôt sorti**" nous montrent que ce ne fut pas longtemps après, mais immédiatement, alors qu'il entendait encore retentir à son oreille le pardon bienfaisant de son maître, qu'il abuse indignement, pour se venger, de la liberté qui vient de lui être rendue ; or, que fit alors son compagnon ? "**Et se jetant à ses pieds, il le conjurait en disant : Prenez patience,**" etc "**Mais il ne voulut pas l'écouter.**"

— S. Augustin C'est-à-dire qu'il persévéra dans la volonté de le livrer à la justice et au châtement : "**Et il s'en alla.**"

Par ces compagnons, il faut entendre l'Église qui exerce le pouvoir de lier l'un et de délier l'autre : "**Et ils vinrent, et ils avertirent leur maître,**" Ils viennent non pas d'une manière sensible, mais par les sentiments de leur cœur. Raconter au Seigneur, c'est lui exposer par les mouvements de l'âme les douleurs et la tristesse du cœur. "**Alors son maître l'ayant fait venir.**"

— Il le fit venir en prononçant la sentence de mort et en lui ordonnant de sortir de ce monde, et il lui dit : "**Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié.**" — "**Ne fallait-il pas avoir pitié vous-même,**"

S. Chrysostome Le bienfait ne l'a pas rendu meilleur ; c'est donc au châtement de le corriger : "**Et son maître irrité le livra entre les mains des bourreaux,**" etc. Notre-Seigneur ne dit pas simplement : Il le livra, mais : "il le livra tout en colère," remarque qu'il n'a point faite lorsque le maître commanda de vendre ce serviteur, car il n'agissait pas alors par colère, mais plutôt par amour, et dans le dessein de le rendre meilleur. Ici, au contraire, c'est une sentence qui emporte condamnation au supplice et à la peine. — Ces paroles sont une preuve qu'il sera toujours, c'est-à-dire éternellement puni, sans qu'il puisse jamais acquitter sa dette. Quoique les dons et la vocation de Dieu soient irrévocables (Rm 11, 29), cependant l'excès de la malice a été si loin qu'elle a détruit jusqu'à cette loi de miséricorde.

— S. Augustin. Dieu nous a dit : "**Remettez, et il vous, sera remis.**" Or, je vous ai remis le premier, remettez du moins à mon exemple, car si vous ne remettez pas, je vous rappellerai devant moi et je reviendrai sur le pardon que je vous ai accordé. En effet, Jésus-Christ ne peut ni se tromper, ni nous tromper, lorsqu'il ajoute : "**C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si vous ne pardonnez chacun à vos frères du fond de vos cœurs.**" Il vaut mieux que vous soyez sévère et emporté dans vos paroles, tout en pardonnant du fond du cœur, que d'avoir un langage caressant avec une âme implacable. C'est pourquoi Notre-Seigneur ajoute : "**Du fond de vos cœurs** ; il veut que, si la charité vous fait un devoir de punir, vous conserviez toujours la douceur au fond de votre âme. Qu'y a-t-il de plus compatissant que le médecin qui approche du malade le fer à la main ? Il sévit contre la plaie pour guérir le malade, car, s'il use de ménagements à l'égard de la blessure, l'homme est perdu.

— S. Jérôme. Le Sauveur ajoute : "**Du fond de vos cœurs**" pour prévenir toute hypocrisie et tout faux semblant de réconciliation. Par cette comparaison du roi et du serviteur qui avait demandé et obtenu la

remise des dix mille talents qu'il devait à son maître, le Seigneur fait une obligation à Pierre de remettre à ses frères les légères offenses dont ils se rendront coupables à son égard.

Rab. **Dans le sens allégorique**, ce serviteur, qui devait dix mille talents, c'est le peuple juif soumis au décalogue de la Loi, et à qui Dieu a souvent remis ses dettes lorsque, réduit aux dernières extrémités, il faisait pénitence et implorait miséricorde ; mais une fois délivré de ces épreuves, il n'avait aucune commisération et exigeait avec une rigueur implacable tout ce qui pouvait lui être dû. Il ne cessait de tourmenter les Gentils, comme s'ils lui étaient soumis ; il exigeait d'eux l'observation de la circoncision et des prescriptions légales et massacrait impitoyablement les prophètes et les Apôtres qui lui apportaient la parole de réconciliation. C'est pour cela que Dieu les livra aux Romains qui détruisirent leur cité de fond en comble, ou plutôt aux esprits mauvais pour être tourmentés par eux dans les supplices éternels.

Dans notre sens : il faut bien les trois pardons : « Je demande PARDON pour tout, je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout, je PARDONNE tout »

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

Apocalypse 7

Apocalypse de Johannan.

L'Evangile de Jésus enseignant est merveilleux ¹.

Si nous n'avons plus aucun désir de Dieu, nous n'avons pas besoin d'enseignement : nous nous instruisons nous-mêmes, et c'est l'hérésie, *hairesis* (« C'est mon choix, mon enseignement, ma manière à moi, ma perception des choses, mes études de théologie »). C'est Jésus qui enseigne. L'enseignement de l'Eglise ne relève pas d'une université de théologie, nous le voyons bien lorsque nous méditons l'Apocalypse : la doctrine de l'Eglise est un enseignement qui vient du Saint Esprit, qui coule de la bouche de Jésus dans la charité communautaire d'une cellule vivante de l'Eglise vivante de Jésus.

Les agrégés de théologie de l'Apocalypse, s'ils sont tout seuls, auraient tous zéro, si je faisais passer l'examen. Un théologien véritable, c'est quelqu'un qui finit par comprendre que c'est Dieu qui est vivant, que c'est Dieu qui parle, et que Dieu a quelque chose à dire ; ce n'est pas un corps de connaissance docte, c'est un torrent doctrinal, une lave brûlante de feu divin venu d'en Haut, avec ces mots justes qui brûlent, qui fécondent, qui divinisent, qui délivrent, qui transforment le monde. Et au ciel, ça continue bien-sûr : tout sera brûlé, nous passerons d'un état de perfection à un état de perfection supérieure sans arrêt. Il faudra donc bien brûler l'état de perfection auquel nous serons arrivés, par un enseignement nouveau. Au ciel, nous serons évidemment enseignés.

Nous continuons à méditer ensemble les premiers chapitres de l'Apocalypse, avant de nous enfoncer... dans ses profonds remous divins et célestes...

J'ai regardé cette semaine un film extraordinaire où l'on voit, dans la première cellule de l'embryon, les dix-neuf heures de fécondation filmées en réel. C'est d'une beauté ! Ça respandit de toutes les couleurs ! On voit les patrimoines génétiques du père et de la mère qui s'appriivoisent, qui se rapprochent, qui se conjoignent à travers un voile très fin, et d'un seul coup le premier génome est là.

Ces dix-neuf heures sont très longues, mais d'un seul coup, dès que le premier génome est là, il y a une lumière, un tremblement qui dure un dixième de seconde, et deux ou trois dixièmes de secondes après : deux génomes ; et avant que la seconde se soit terminée : deux cellules. En temps réel, ça va très vite : dès que Dieu apparaît pour créer l'âme et la diffuser du cœur du zygote, il y a fulguration, puis multiplication à une vitesse spectaculaire. L'ŒUF fécondé qui vient d'être animé dans la lumière (lui qui était resté stable, complètement immobile avant que l'âme ne l'imprègne et ne la vivifie), commence à bouger, à survoler, à voyager comme un cosmonaute dans l'espace intérieur de l'utérus qui est tout de velours rose, splendide. Au bout du sixième jour, il arrive sur une paroi plus solide, plus ferme, verdâtre (bleuâtre aussi quelquefois, ça dépend) mais très belle. Il va libérer son blastocèle, et va creuser un sillon, il va frapper à la porte pour pouvoir rentrer.

La maman, croyant que c'est un corps étranger, envoie des globules blancs qui essaient de dévorer le petit embryon, mais l'embryon lui dit : « Si tu ne veux pas de moi, c'est uniquement parce que j'ai du papa aussi, et tu n'aimes pas assez mon papa ». L'embryon envoie alors des protéines pour défendre son papa contre sa maman : « Mon papa n'est pas un corps étranger, tu as des cellules staminales de mon papa aussi, il n'y a pas que moi. Si tu vivais de l'unité sponsale, il y aurait beaucoup de cellules staminales, tu serais déjà habituée. » Alors la maman se calme un peu. Il frappe à la porte de l'utérus : **Je frappe à ta porte, j'entrerai et nous mangerons ensemble, lui**

¹ Marc, 6, 34 : Ainsi, en débarquant, Jésus vit une grande multitude, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteurs, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

avec moi, moi avec lui. On voit à ce moment-là la porte qui s'ouvre : les portes de la maman s'ouvrent, et l'embryon qui s'enfonce et disparaît à l'intérieur de l'utérus pour respirer.

C'est un peu ce que nous faisons dans l'Apocalypse : nous avons survolé les premiers chapitres, nous nous sommes envolés pendant les six jours, et, le septième jour ... ça y est : il est dans le sang de la mère et du coup aussitôt son cœur se forme : dans quatre jours son cœur va battre.

Mais ce septième jour où l'embryon commence à s'enfoncer est extraordinaire parce qu'à ce moment-là la mère se réveille la nuit, alors qu'il n'est pas plus grand qu'une tête d'épingle, elle a besoin de calcium, de magnésium... : ce n'est plus elle qui pilote, c'est le petit qui la pilote.

Le Seigneur est mon berger, il s'est fait tout petit, c'est lui qui me pilote, je l'ai fait rentrer, Agneau qui me fait vivre avec l'Esprit Saint mon nouveau guide. Dieu est comme un enfant. Jésus le dit : **Celui qui fait la volonté du Père est ma mère, ma sœur, ma fille, il est l'épouse, la femme, le frère.**

Nous arrivons donc aux décisions divines des Trompettes de l'Apocalypse.

Jusqu'à présent, nous étions dans les tout premiers jours d'exaltation, d'exubérance divine, d'innocence divine, tout encore fascinés et tout tremblants de l'amour, de la lumière créatrice de Dieu, qui faisait sortir hors de nous-mêmes et en toute création. C'est ce qui s'est passé en nous pendant ces six premiers jours. A partir du moment où nous allons nous enfoncer dans le corps de la mère, nous allons nous enfoncer dans la terre de l'amour incarné.

C'est cela, l'Apocalypse des trompettes. Une fois que nous avons vu, chapitres 1 et 2, Jésus tout revêtu de la gloire du Verbe dans l'incarnation de sa résurrection, une fois que nous avons vu sa splendeur, son intégration dans tous les membres vivants de son Corps glorieux, et comment du coup nous sommes nous-mêmes catapultés du dedans à l'intérieur de ce monde divin incarné et glorieux pour voir cette grande liturgie céleste, produit de la création de Dieu, une fois que nous rentrons dans le secret des secrets : l'Agneau (l'Agneau ouvrant le livre aux sept sceaux, nous enseigne notre prédestination). Une fois que nous sommes tout commotionnés par cet amour, tout animés par cette liberté, cette vastitude dans la toute-petitesse qui est la nôtre, alors, à un moment donné, nous comprenons que cet amour prédestiné de Dieu est le nôtre : nous sommes prédestinés, à travers les sept sceaux, à vivre de cela.

C'est ce que Marie a fait dans la Dormition, avant de s'enfoncer dans le corps solide de la maternité céleste du ciel pour être nourrie par elle. Elle a dit : « Ce joyau, ce trésor, je vais me laisser assumer par lui, nourrir par lui ». Le ciel s'est ouvert, et de la Dormition elle s'est enfoncée dans l'Assomption.

La vie divine est *une plénitude reçue*, ce n'est pas une plénitude acquise.

La théologie n'est pas une acquisition. Je peux vous dire que je n'ai aucun diplôme de théologie : ni doctorat, ni agrégation, ni maîtrise, ni licence. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus n'avait aucun diplôme, et la voici docteur de l'Eglise, au-dessus même des maîtres en théologie ². Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avait compris que ce sont les enfants qui sont le modèle de Dieu pour la vie du ciel. Dieu a pris modèle sur les enfants.

Dans le Principe il y a un Verbe, Dieu conçoit et Dieu est cette conception. Si nous voulons comprendre Dieu, il faut comprendre la conception. Ce qu'il y a de plus petit en nous est là où nous sommes le plus proche de Dieu. Le début de l'Evangile de saint Jean, qu'il a écrit après l'Apocalypse, nous le dit. L'Apocalypse se donne en dernier, mais précède encore le Saint Esprit faisant rebondir ces enseignements de Jésus par sa bouche dans l'Evangile.

Heureux ceux qui lisent la Parole de Dieu, ensemble.

Saint Jean est prêtre comme Jésus. En sa compagnie, Marie n'avait pas engendré Jésus glorieusement prêtre, engendrant glorieusement un enseignement à partir du ciel de sa résurrection dans la vastitude incarnée de la créature glorifiée elle-même dans l'Assomption. Marie a été enseignée par Jésus quand elle est rentrée dans l'Assomption: le repos de Marie est là. Quel devait être cet enseignement ? La prêtrise, le sacerdoce de Jésus en communion avec tous les sacerdoce de tous les temps, de tous les lieux, entièrement présent en lui ressuscité, communiquant la doctrine glorieuse à l'Immaculée Conception, c'est cela que saint Jean reçoit. C'est cela, la clé de lecture de l'Apocalypse. C'est comme cela qu'il faut comprendre.

Vous savez qu'à cause de la Très Sainte Trinité, un prêtre a trois fécondités :

- une fécondité dans l'ordre de la substance, il transsubstantie des éléments dans les sacrements : pouvoir de sanctification : *munus sanctificandi*,
- il a un pouvoir de règne, un pouvoir de gouvernement, un pouvoir de berger : *munus regendi*,

² A l'université, les maîtres sont au-dessus des docteurs, qui sont au-dessus des agrégés, qui sont au-dessus de ceux qui ont une maîtrise, qui sont au-dessus des licenciés.

- et il a un pouvoir de communication de la doctrine d'en Haut, d'enseignement : *munus docendi*.

Munus regendi ne veut pas dire que les prêtres doivent commander : le trône de gouvernement de Jésus est la croix, il ne gouverne pas à la manière des hommes (de Néron, d'Hérode, de Caïphe ou de Ponce Pilate), c'est évident. Le prêtre gouverne en ce sens que c'est Jésus qui à travers le prêtre va devenir le Seigneur de mon âme. A travers le prêtre, Dieu va maîtriser toute ma vie intérieure, il va être libre. C'est lui qui gouverne tout ce qui m'arrive, et moi, je me laisse gouverner : Dieu est mon Seigneur et mon Maître. Cela passe par le sacerdoce de Jésus.

Par son sacerdoce il passe aussi l'enseignement, la doctrine, la lumière. La lumière de la résurrection donne un enseignement qui n'est pas du tout mystique au sens de "éthérique", sans parole. Jésus, Marie et Joseph sont des êtres humains, ils ont une langue et ils parlent, ce n'est pas un enseignement ésotérique silencieux.

La voix de Jésus, la voix du Verbe à travers la résurrection de Jésus se confond à la voix de Marie...

Un jour j'ai écouté dans une cassette audio une petite que je connais et que j'aime beaucoup (elle est encore vivante, je ne dis pas son nom, mais cette apparition est tout à fait agréée par l'Eglise). Marie lui apprenait à dire **Je vous salue Marie**, alors elle répétait, et on entendait aussi le bruissement de la voix de Marie. Rien que d'entendre la voix de cette adolescente qui répétait Je vous salue Marie en écho, m'a provoqué une commotion intérieure. La voix de Jésus, la voix de Marie... ce sont des paroles, un véritable enseignement.

Ceux qui ne connaissent pas ce *munus docendi divini* sont obligés de recourir simplement à la proclamation de la Parole de Dieu. La Sainte Bible est leur seul enseignement. La Parole de Dieu est Ecriture, elle n'est pas doctrine. La Parole de Dieu n'est pas un enseignement. C'est un très grand drame pour les protestants. Comme le dit le Concile Vatican II, il faut vraiment que nous vivions de la doctrine vivante.

Heureux celui qui lit, c'est-à-dire heureux ceux qui écoutent ce qui est écrit dans ce livre.

Nous avons vu le cinquième sceau, qui *présente l'innocence divine des immolés présents sous l'autel*. Ce passage est extraordinaire. A partir du moment où nous allons saisir, nous engloutir, être attentifs, être revêtus de la robe blanche dans l'innocence divine qui est en-dessous de l'autel (à cause du temps, à cause du mystère de la patience, elle n'est pas encore admise dans le ciel, dans la gloire de Dieu), à ce moment-là nous pouvons rentrer dans le sixième sceau. Nous l'avions lu sans nous arrêter.

Quand il ouvrit le sixième sceau survient un grand tremblement de terre. Dès que nous sommes rentrés dans ce grand, vraiment grand moment de notre innocence divine retrouvée dans l'innocence triomphante de Jésus, un grand tremblement de terre survient. Vu d'en Haut, **la terre désigne le corps spirituel**. Or quel est le corps spirituel dans l'Apocalypse qui tremble d'Amour et de fécondité? C'est le corps vivant, palpitant, en une seule chair glorieuse de Jésus-Marie-Joseph, terre extraordinaire qui se fissure pour nous recueillir. Dès lors que nous retrouvons cette innocence divine originelle crucifiée, mais qui triomphe par l'Agneau (triumpher dans l'Agneau de Dieu, dans l'innocence triomphante du Messie glorieux, nous réapproprie notre prédestination), il y a une fissure sur l'autel de l'Agneau de Dieu. Et l'autel de l'Agneau de Dieu est "terre".

Un grand tremblement de terre.

Le soleil devient noir comme un sac de crin et la lune entière devient comme du sang.

C'est vraiment l'image d'Epinal de l'Apocalypse : « Vous vous rendez compte ! Le soleil qui va devenir noir ! La lune qui va couler du sang ! ». Le soleil parle du Christ, bien-sûr, et la lune de Marie (le monde sublunaire), et la terre montre ce qui apparaît quand les deux disparaissent : il n'y a plus que Jésus-Marie-Joseph glorieux. Il est normal que le soleil s'obscurcisse, et que du coup Marie soit toute vivante, toute palpitante du sang de l'Agneau glorieux.

A ce moment-là les étoiles du ciel tombent sur la terre. Les étoiles du ciel sont tous les élus du ciel qui sont contemplatifs, et qui contemplent ce que saint Jean contemple ici. Ils tombent sur *la terre* qui elle-même s'ouvre. S'engloutir dans la terre de la résurrection d'en Haut est très beau. A ce moment-là le soleil de notre terre n'a plus un grand intérêt. Si la terre s'ouvre, nous ne pouvons plus nous arrêter au climat et aux saisons.

Les étoiles du ciel tombent sur la terre comme un figuier secoué par grand vent jette ses fruits verts : comme un figuier tordu par la tempête, par la bourrasque, jetant ses fruits verts. La traduction de Chouraqui n'est pas bonne cette fois-ci. Le figuier en langage rabbinique évoque la surabondance communicative de la contemplation messianique : or, si c'est Jésus qui contemple à travers nous, nous ne contemplons plus par nous-mêmes : alors, tempête, tourbillon ; le figuier est tordu par la bourrasque du Saint Esprit. Au-delà du revêtement du corps spirituel dans l'innocence divine, un tourbillon de monde nouveau se lève.

Sixième sceau de l'Apocalypse : le Monde nouveau, la mise en place du corps spirituel ; C'est très beau de le voir exprimé comme cela. Evidemment, les gens qui n'ont pas la foi et pour qui le ciel n'existe pas diront : « Oh l'Apocalypse ! Les étoiles du ciel tombent sur la terre, le figuier tordu par la bourrasque jette ses fruits verts ! C'est effrayant ! »

Et le ciel se retire comme un livre qu'on roule. Le ciel de la contemplation, la théologie, même mystique, se retire comme un livre qu'on roule (la Torah est un livre en deux rouleaux que l'on tire pour le dérouler et le lire) : il n'y a plus de ciel, le ciel de notre contemplation dans la lumière surnaturelle de la foi dans l'esprit d'intelligence, dans l'esprit de sagesse, qui nous fait rentrer dans l'intime de la lumière du Saint Esprit à l'intérieur de la Très Sainte Trinité glorieuse de Jésus, de la transVerbération du cœur de Marie glorifiée. C'est vrai, nous sommes rentrés là-dedans, mais à un moment donné, dans le corps spirituel, tout cela se déchire (cette image est très belle !) comme un livre qu'on roule.

L'extase, le ravissement ou le vol de l'esprit ne sont pas du tout la même chose.

Dans l'extase, c'est comme un papier qui se déchirerait et tu vois la lumière de Dieu, tu vois Jésus, tu vois une apparition du Saint Esprit. Jean Baptiste a-t-il été en extase au Baptême de Jésus ? C'était peut-être plus, parce que Jean Baptiste était tellement incarné que je ne le vois pas en extase ! On lui a coupé la tête, alors il ne peut pas nous le dire.

Par le ravissement, une porte s'ouvre, tu pars et tu rentres au-delà.

Mais là, c'est le livre qui se roule, tu rentres dans un tourbillon, ça ne s'arrête plus après.

Dans l'extase tu es arrêté, et là, c'est **un livre qu'on roule**.

C'est difficile à décrire !

Et toute montagne et toute île sont arrachées de leur place et mises en mouvement. Nous sommes déjà tout subsistants dans le Verbe, tout ruisselants de la présence du Verbe de Dieu qui fait palpiter notre chair dans toutes ses cellules. Nous ne sommes plus au premier, mais au sixième sceau de l'Apocalypse : sixième demeure de sainte Thérèse d'Avila, ce n'est pas rien ! Nous sommes donc tout palpitants de cette subsistance dans le Verbe de Dieu, mais même cela disparaît.

Vous savez que la montagne désigne le Verbe de Dieu. Quand Jésus monte au sommet de la montagne et s'assied, c'est pour parler des plus hauts sommets du Mystère de Sa Personne : comme Dieu vivant, Verbe éternel de Dieu et Créateur. Il s'assied au sommet de la montagne, il appelle ses disciples et il leur dit : **Bienheureux les pauvres en esprit**.

A chaque fois que Jésus parle **au sommet de la montagne**, cela veut dire qu'il parle des profondeurs de Son éternité.

Et quand il est dans la barque pour enseigner, cela veut dire que Jésus se place des profondeurs de Son union hypostatique, dans sa grâce capitale.

Ce sont des choses à repérer dans l'Évangile : Jésus parle quelquefois en tant qu'homme, quelquefois en tant qu'il est le Saint des Saints, d'autres fois en tant qu'il est Grâce capitale, Union Hypostatique de tout le ciel et toute la terre, et d'autres fois en tant que Dieu lui-même créateur de tout (alors il est au sommet de la montagne).

Les montagnes et les îles changent de place. **Si tu dis à une montagne, arrache-toi de là et va te planter dans la mer, elle t'obéira si tu as la foi petit comme un grain de sénevé.**

La foi toute petite, tout à fait petite. Petite comme ces âmes sous l'autel, qui ont été tuées, et qui ne vont pas immédiatement au ciel de la vision béatifique. L'Église est en train de reconnaître que ces âmes du cinquième sceau sont les enfants avortés, les enfants qui n'ont pas pu naître. Ils ont une place extrêmement importante puisque c'est grâce à eux et par eux, que Jésus, à travers son Corps mystique de l'Église, de Marie et de Joseph, va pouvoir ouvrir le sixième sceau de l'Apocalypse, et faire jaillir la grâce du Monde nouveau, la Révélation du sixième jour.

Dans la Genèse, vous savez que tout ce qui avait été avant le sixième jour préparait l'advenue du sixième jour. L'herbe est importante, le ciel et la terre sont importants, les poissons, les oiseaux et les vivants, mais le sixième jour, c'est l'homme et la femme ; une fois cette œuvre achevée, Dieu s'arrête. Pour arriver au sixième jour de l'Apocalypse, sixième sceau, pour arriver au sixième jour de l'Église, au sixième jour de Jésus, au sixième jour du Saint Esprit, au sixième jour du ciel, il faut cette préoccupation de tout le Corps mystique vivant de Jésus vivant pour donner cette robe blanche.

Cela me frappe beaucoup que le Seigneur dise :

Il faut aimer son prochain, le plus petit d'entre les miens. Celui qui est le plus grand dans le Royaume de Dieu, ce tout-petit est plus grand que lui.

Ce tout petit est le plus en besoin, celui qui est le plus important pour Dieu. Combien sont-ils ? Et nous ne nous occupons pas d'entendre leur voix, leur souci de venir avec nous ouvrir le sixième sceau de l'Apocalypse ? Ils le font silencieusement, dans un cri silencieux. Ce n'est pas le cri silencieux comme on voit dans certains films ou sites Internet « Pro vie » où l'on voit des enfants ensanglantés, arrachés, déchiquetés, pour émouvoir les gens et leur

dire qu'il ne faut pas faire l'avortement. Voyons en eux plus lumineusement et appliquons notre attention à pénétrer leur prédestination. Le cinquième sceau de l'Apocalypse nous a invité à rentrer dans ce monde de la prédestination : ils sont prédestinés à ce que nous nous occupions d'eux en communion de grâce, dans leur cri silencieux tout doux, tout lumineux, tout attentif, tout abandonné, tout imprimé par un Oui intérieur, tout prêt à recevoir l'habit blanc du fruit des sacrements.

Et ils sont très nombreux, vous savez ? J'aime à donner des chiffres. A cause des femmes qui mettent le stérilet, et des anti-gestatifs, la moyenne serait en France au moins trente quatre fois supérieure au nombre officiel d'enfants avortés. Cela voudrait dire, au niveau du monde, soixante dix milliards au moins d'enfants fécondés puis stoppés et non-nés depuis 1972, plus que dix fois la population mondiale. Et nous les chrétiens, nous ne nous en occuperions pas ? Nous ne leur donnerions pas le fruit des sacrements ?

Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement. Nous recevons l'eucharistie, vite, nous la leur donnons. Si nous faisons tous cela, si eux aussi reçoivent tous cela, le sixième sceau va s'ouvrir. Nous allons entrevoir un Monde nouveau, nous allons voir les choses autrement. Il ne faut pas faire cela avec un sentiment de culpabilité, ni avec le souci d'en faire la théologie.

C'est l'amour, c'est la lumière, c'est l'évidence, c'est l'enfance de la connaissance de Dieu.

« J'étais le plus petit et tu ne m'as pas donné à manger, j'étais là et tu ne m'as pas donné à boire, j'étais sans vêtement [sans fruit des sacrements] et tu ne m'as pas revêtu, je n'avais pas de demeure [je n'étais pas dans l'Eglise] et je n'ai pas été incorporé à l'Eglise ».

- Mais quand t'avons-nous vu sans te secourir ?

- **Quand j'étais le plus petit de tous. C'était moi.**

Celui qui ne comprend pas, même s'il est agrégé de théologie...

Quelque chose montre en tous cas qu'un renversement se fait ici : ça y est !

Nous allons revivre spirituellement.

Quand il ouvre le septième sceau surgit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

Comme j'aime ce passage ! Dans le ciel: dans le monde angélique.

Ce qui prouve que dans le monde angélique, normalement, tout n'est pas toujours silencieux. Là, il y a une stupéfaction devant la production du corps spirituel dans tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant, du fait du sixième sceau de l'Apocalypse : la création de l'homme de plénitude du ciel et de la terre, dès cette terre.

Là, le monde angélique s'arrête : cette fois-ci il y a plus grand que lui.

Dans la création, le monde angélique avait dû admettre cela, et c'était son épreuve, par la foi, tandis que là, il le voit. Je pense en particulier au septième ciel du monde céleste, où est établi Hénoch avant son retour, mais aussi au monde céleste, c'est-à-dire le monde spirituel angélique glorieux, dans la vision béatifique. Il y a une stupéfaction à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, dans l'intime : que ce soit l'Agneau, très bien, mais là, ce sont ceux qui sont sur la terre qui sont dans l'Agneau qui est au milieu du trône.

La matière et le monde incréé de Dieu marchent ensemble ?!

Du coup les anges sont dans un état de stupéfaction.

C'est cet état de stupéfaction dans lequel nous rentrons nous aussi quand nous faisons oraison.

Nous faisons oraison pour rentrer dans la septième demeure, nous faisons oraison pour atteindre l'union transformante du mariage spirituel de la septième demeure. Nous faisons oraison uniquement pour cela, pour arriver à : **Il se fit un silence d'environ une demi-heure**, pour laisser la liberté au Saint Esprit, à Marie, de l'intérieur de nous, de nous engolfer dans ce livre qu'on roule.

Dans cette bourrasque, il y a cette production, ce mélange, ce miracle des trois éléments.

Mais nous l'avions déjà lu.

Et je vois les sept anges qui se tiennent devant la Face d'Elohim. Il leur a été donné sept trompettes.

Avec les trompettes, nous rentrons tout à fait dans l'Apocalypse.

Quand Moïse sortait de sa tente, pendant les quarante ans de la traversée du désert, le peuple d'Israël sonnait de la trompette, du shofar (vous avez déjà vu dans les livres bibliques ou de catéchisme à quoi ressemble un shofar). Cela veut dire : C'est maintenant, tout le monde dehors ! Et tout le peuple d'Israël sortait de sa tente pour regarder Moïse sortir de sa tente, traverser tout le campement, monter sur la colline adjacente et rentrer dans la tente de réunion. Aussitôt qu'il était rentré, le Messie transfiguré se faisait voir de tout le peuple d'Israël. Jésus n'était pas né, puisque c'était 1300 ans avant Jésus Christ. Chaque jour, pendant quarante ans, le peuple d'Israël a vu la lumière vivante et transfigurée de son Messie. Ce sont les rabbins qui le disent. Et c'est le Messie glorieux, de lumière, *Bereshit* de la création, qui parlait à Moïse pour lui enseigner la Torah, la Genèse. Il n'y a pas un mot de la Genèse qui ne vienne de lui. Les Evangiles viennent des apôtres, mais la Torah vient de Jésus-Messie avant son incarnation.

On sonnait de la trompette.

C'est maintenant que ça va se manifester, c'est maintenant que nous allons le voir.

Toutes ces grandes prédestinations, tous ces grands trésors, toutes ces grandes intentions de Dieu, toutes nos intentions d'en vivre (parce que nous rentrons dans l'oraison), cela va s'incarner, cela va se manifester : l'Apocalypse va commencer.

Les sept trompettes, c'est la réalisation : première trompette, première réalisation ; deuxième trompette, deuxième réalisation. Les sept trompettes vont montrer la réalisation ultime, la réalisation par excellence (rappel : sept veut dire : par excellence).

Je vois sept anges qui se tiennent devant la Face d'Elohim.

C'est l'ange parfait, la créature parfaite du dedans de l'intimité d'Elohim, des trois Personnes de la Très Sainte Trinité (Elohim est un pluriel).

Quelquefois on me demande : « Pourquoi certains disent : Notre Père qui es au cieux, que *ton* nom soit sanctifié, et d'autres : Notre Père qui êtes au cieux, que *votre* nom soit sanctifié, que *votre* règne arrive ? ». Tout simplement parce que, ou bien je m'adresse à une seule Personne, ou bien je m'adresse à Dieu parce qu'il y a trois Personnes en un seul Dieu. Je peux tutoyer mon Créateur (sauf si je suis de race royale, alors je vouvoie mon Créateur, mais c'est typique de la France ; moi, par exemple, je vouvoie mon père, je vouvoie ma mère ; Jules Ferry ne vouvoyait pas son père, c'est certain, avec tout le respect que nous devons à Jules Ferry). Nous pouvons tutoyer le Créateur, et nous vouvoyons la Très Sainte Trinité.

Mais une fois que Jésus nous a fait entrer dans le cinquième sceau, et déjà dans le deuxième sceau, le cheval rouge, la transVerbération (quand nous sommes dans la transVerbération), c'est le Verbe de Dieu qui parle au Père à travers nous, première Personne de la Très Sainte Trinité, alors **nous redisons Tu**.

Il y a un vouvoiement qui est supérieur au tutoiement, et un tutoiement qui est encore supérieur à ce vouvoiement. Ça dépend comment vous en vivez. Si c'est le Verbe de Dieu qui à travers vous s'adresse à Dieu le Père, je vous en prie, dites Tu. Mais si ce n'est pas le Verbe de Dieu, s'il n'y a pas de transVerbération, si pour vous, le Verbe de Dieu, cela ne veut rien dire, alors ne dites pas Tu, ce serait un mensonge.

Mais l'Eglise, en disant : Maintenant on va dire Tu, montre que l'heure est arrivée de rentrer dans les sept trompettes, dans le deuxième sceau de l'Apocalypse.

C'est l'heure, c'est maintenant qu'il va y avoir cette grande transVerbération, ce glaive qui va nous réaliser tous en un seul Corps, dans une prière où ce sera vraiment l'ensemble du Corps qui va prier à travers notre bouche.

Je peux vous dire que quand le Saint Esprit nous débloque sur ce point, ça change tout...

Il faut enlever le blocage de l'ego sacré, l'ipso-l-ipsisme transcendantal qui est en nous, c'est évident.

Quand le Saint Esprit le fend, notre prière est différente : c'est le Verbe de Dieu qui porte tout ce qui existe qui parle au Père et qui parle aux hommes. Ce n'est pas nous qui opérons, mais parce que nous sommes en oraison il y a une véritable transformation surnaturelle de notre prière. La transformation est surnaturelle, physique, sensible. Spirituellement, on ne peut pas ne pas voir qu'il y a eu transVerbération.

Si nous n'étions transpercés que physiquement, ce ne serait pas important du tout.

Ce qui est important est que ce soit spirituel, vrai.

Si un jour vous êtes stigmatisés, si un jour pendant que vous priez vous avez un trou dans la main et que le sang coule, surtout méprisez ça : laissez faire, mais ne vous en occupez pas, ça n'a aucune importance.

« Merci Seigneur, je voudrais que personne ne le voie, pas même moi ».

Un jour saint Jean de la Croix était derrière un novice qui faisait sa prière, et le novice avait oublié que saint Jean de la Croix était là dans l'oratoire. Le petit novice disait : « Seigneur, je t'aime tellement, fais que personne ne sache que je t'aime autant ». Alors saint Jean de la Croix est venu près de son oreille et lui a dit : « Il faut lui dire : Seigneur, fais en sorte que moi-même je ne le sache pas ».

L'ego sacré est terrible. Moi moi moi... mais non !

C'est le Verbe de Dieu qui aime le Père, c'est l'Épouse qui aime l'Époux, c'est le Christ : **Il faut que le monde sache que j'aime mon Père.**

Et nous, que sommes-nous là-dedans ?

Nous sommes choisis pour être l'incarnation spirituelle, glorieuse du Verbe de Dieu dans son Père (c'est un résumé des sept sceaux).

A un moment donné, ça y est ! Mais il faut faire oraison pour cela, ça ne se fait pas d'un seul coup.

L'introduction est terminée, nous en étions arrivés là.

Un autre ange arrive, il se tient sur l'autel, il a un encensoir d'or et il lui a été donné beaucoup d'encens pour qu'il l'offre avec les prières des saints, tous, sur l'autel d'or devant le trône. Monte la fumée de l'encens avec les prières des saints par la main de l'ange qui est devant la Face d'Elohim.

Devant se dit *pros* en grec, donc *du dedans et en même temps en face*.

Si vous êtes en train de prier Dieu, vous êtes *pros ton théon* : vous le voyez mais vous êtes dedans.

C'est pour cela que je ne crois pas qu'il faille prier en fermant les yeux, sauf au début peut-être pour prier avec ferveur, pour arriver jusqu'au figuier tordu par la bourrasque, jusqu'au livre qu'on roule. Toutes ces figues qui sont jetées, écrasées contre le mur par cette bourrasque sont les plus grandes contemplations mystiques, christiques et chrétiennes. Vous êtes en Dieu, vous êtes face à Dieu, c'est la même chose, alors l'oraison peut commencer. Que vous ouvriez les yeux ou que vous les fermiez, c'est pareil, et si ouvrir les yeux abîme votre présence en face de Dieu, c'est que vous n'êtes pas encore en présence de Dieu. Vous voyez Dieu et vous l'entendez, c'est la même chose : vous voyez le son de sa voix et vous entendez son visage. Cela ne s'invente pas !

Alors l'ange prend l'encensoir, le remplit du feu de l'autel et le jette sur la terre. Le feu d'amour du Saint Esprit est sur l'autel. Qu'est-ce que l'autel ? Vous avez bien compris que l'autel consolide l'unité glorieuse de Jésus, Marie et Joseph glorifiés. L'Agneau descend sur l'autel, il est descendu dans l'unité sponsale de Marie et Joseph, mais cette fois-ci, c'est Jésus glorifié, Marie glorifiée et Joseph glorifié qui forment l'autel qui est dans le trône. L'ange prend le feu qui brûle l'unique Cœur embrasé du Saint Esprit qui est dans le Cœur glorieux de Jésus-Marie-Joseph. Ils ont tous les trois disparus, puisque le soleil est devenu noir, la lune rouge, et les îles ont disparu. Donc l'ange peut prendre le feu du Saint Esprit qui brûle dans l'unique cœur glorieux divin et sacré de Jésus-Marie-Joseph : c'est cela l'autel, pensons-y à chaque fois que nous assistons à la messe. Le Saint Esprit est pris et jeté sur la terre : il y a une nouvelle et quasi... incarnation.

Cette expression, « Il est jeté à la terre », la reconnaissez-vous ? Elle est dans le commentaire que fit Moïse du premier mot de la Bible : ***Bereshit bara Elohim, at ashamaïm ou at aarets*** : dans le Principe, Dieu créa le ciel et la terre.

Bereshit : dans le Principe (on dit quelquefois : au commencement, ce qui est une très mauvaise traduction). Dans les midrachs rabbiniques, le commentaire de Moïse explique que dans le *Bereshit* il y a six choses : le Saint, le peuple de Dieu, la Torah, l'impératif de l'amour de Dieu et de l'amour du l'autre, le Messie... et les anges discutent : « Il faut créer aussi la repentance, parce que si jamais la création est incomplète, il faudra bien qu'il y ait un complément », et comme les anges discutent encore, alors Dieu dit : **Qu'il en soit ainsi. Et la vérité fut jetée à terre** : le Verbe s'est fait chair.

Nous avons ici la même expression, et c'est une nouvelle incarnation : le Verbe a pris chair dans le sein de la Vierge Marie, mais du ciel de la résurrection, il va y avoir une nouvelle incarnation à partir du Sacré Cœur de Jésus, du Divin Cœur de Marie et du Saint Esprit qui brûle la résurrection des trois en un et de un en trois, **qui va être jetée dans la terre du Corps mystique du Christ.**

Une incarnation dans les membres du Corps mystique du Christ.

Nous, nous sommes les membres du Corps mystique du Christ spirituellement, par notre foi, mais corporellement pas tellement, pas encore tout à fait !

. C'est pour cela que nous disions que si un jour des stigmates apparaissent, ou de grandes chaleurs physiques, surtout méprisons-les, ne nous attachons pas à cela en pensant que nous sommes arrivés. C'est seulement la cinquième demeure. Vous êtes loin, vous n'êtes pas à l'heure par rapport au temps d'aujourd'hui. La cinquième demeure, les âmes sous l'autel, est derrière nous, et il est clair pour tout le monde que nous rentrons dans la sixième demeure. (Ce que je viens de dire n'est pas infaillible, mais j'espère que vous comprenez ce que je veux dire).

Et aussitôt surviennent des tonnerres, des voix, des éclairs, des séismes et des tremblements de terre, et les sept anges aux sept trompettes se préparent à sonner.

Aussitôt le ciel, à cause de la terre, du pouvoir des clés, l'Eglise ouvre la possibilité de la mise en place du Monde nouveau. A ce moment-là il va y avoir une Pentecôte, car dès que nous avons des tonnerres, voix, éclairs, tremblements de terre, c'est le Saint Esprit qui est désigné : éclairs parce que c'est fulgurant, tonnerre parce que c'est très puissant, tremblements de terre parce que ça bouleverse tout ; et voix : le bruit est très puissant à cause de sa Présence.

Le premier sonne et c'est de la grêle, du feu mêlé de sang, jetés sur la terre. Le tiers de la terre brûle, le tiers des arbres brûle, et toute herbe verte brûle. Le deuxième ange sonne, c'est comme une grande montagne brûlante de feu, elle est jetée dans la mer et le tiers de la mer devient du sang. Meurt le tiers des créatures ayant vie dans la mer et le tiers des navires est détruit. Le troisième ange sonne : tombe hors du ciel la grande étoile, elle brûle comme une lampe, elle tombe sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de l'étoile se dit absinthe, le tiers des eaux devient de l'absinthe et beaucoup d'hommes meurent des eaux devenues amères. Le quatrième ange sonne, et le tiers du soleil s'éteint, et le tiers de la lune et le tiers des étoiles, pour que s'enténébre leur tiers. Le tiers du jour n'apparaît pas, ni de la nuit. Je vois et j'entends un aigle qui vole au milieu du ciel et il dit avec une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des voix qui restent, celles des trompettes des trois anges qui vont maintenant sonner. Le cinquième ange sonne et je vois une étoile tomber du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui a été donnée. Il ouvre le puits de l'abîme [de l'enfer], une fumée monte hors du puits comme la fumée d'une grande fournaise, le soleil et l'air s'enténébrent par la fumée du puits de l'abîme [l'enfer est ouvert]. De cette fumée, des criquets sortent sur la terre, la puissance leur est donnée, semblable à la puissance des scorpions de la terre. Il leur est dit de ne pas nuire à l'herbe de la terre, à toute verdure, de ne pas nuire à quelconque arbre non plus, sauf aux hommes qui n'ont pas le sceau d'Elohim sur leur front. Il leur est donné, non pas de les tuer, mais de les tourmenter cinq mois.

Cinq mois, 153 jours : la grâce dans la Sainte Famille, la Très Sainte Trinité est dedans, cela fait 153, le chiffre de l'Eglise. Ce sont tous ceux qui viennent de Dieu (1), de Marie (5), pour être entièrement intégrés à la Trinité glorieuse, à la Trinité créée, et du coup à la Trinité éternelle (3).

Leur tourment est semblable au tourment du scorpion quand il pique l'homme. En ces jours, les hommes cherchent la mort sans pouvoir la trouver. Ils désirent la mort mais la mort fuit loin d'eux. Ces sauterelles sont semblables à des chevaux prêts pour la guerre. Sur leur tête, comme des couronnes semblables à de l'or, et leur faces sont comme des faces d'hommes. Ils ont des cheveux semblables à des cheveux de femme, leurs dents sont comme celles des lions. Ils ont un thorax comme un thorax de fer, la voix de leurs ailes est semblable à la voix des chars et des chevaux en multitude qui courent pour le combat. Ils ont des queues semblables à des scorpions avec des dards, et dans leur queue leur puissance de nuire aux hommes pendant cinq mois. Ils ont sur eux un roi, l'ange de l'abîme, nommé en hébreu *Abaddon*, perdition, et en grec il a pour nom *Apollyon*, orgueil. Le premier malheur s'en va, voici encore deux malheurs après ceux-là.

Il est évident qu'à partir du moment où l'Eglise, où Jésus sur la terre et donc Jésus au ciel, arrive au terme de sa mission, arrive à l'heure de sa réalisation, à ce moment-là, le démon va se déchaîner de manière terrible dans les intelligences des gens intelligents, dans le cœur des gens soi-disant aimants. Certaines personnes sont convaincues qu'elles sont remplies d'un véritable amour, d'une foi profonde (« Vous savez, mon Père, moi je suis croyant »), des personnes qui croient être quelque chose par elles-mêmes :

Un pouvoir sera donné : puisque Lucifer veut détruire l'homme, qu'il détruise en l'homme ce qui est en l'homme séparé de Dieu (car en nous sommeillent le petit athée, l'incroyant, l'orgueilleux, l'homme de perdition).

« Qu'est-ce qui m'arrive ? Il ne m'est jamais arrivé une chose pareille », alors nous irons voir notre père spirituel et il nous dira : « Mais c'est normal, c'est très bien, vous rentrez dans la vie chrétienne ». C'est normal,

l'union transformante va nous faire rentrer, au-delà de la nuit accoisée de l'âme, dans la nuit surnaturelle de l'esprit, et là il y aura une bourrasque, une destruction de tous nos a priori : « Mais pourtant, j'étais si comblé de ce que la Sainte Vierge me soit apparue ! ». - Oui, la Sainte Vierge t'est apparue justement pour que tu sois enrichi surnaturellement de cette apparition, et que même de cela tu puisses être dépouillé.

Pensez-vous que le Verbe de Dieu ne soit pas apparu à Marie ? Pourtant il a été entièrement détruit sur la croix. Et cela fait partie de la vie chrétienne. Tout doit être complètement anéanti : même sur le plan surnaturel, la contradiction est absolue. Le côté un peu exaltant de la Parousie est qu'il va se mener un combat eschatologique et que nous devons rester au-dessus; nous le savons bien :

« Je suis rentré dans un doute effroyable ! » - Excellent ! Pour l'instant, c'est une petite course d'entraînement pour les lilliputiens. Mais à ce moment-là... ce sera effroyable pour notre soif d'exaltation.

Marie a été entièrement transVerbérée, je ne sais pas si vous voyez ce que cela veut dire :

Quand Jésus glorieux est rentré dans le sein de saint Joseph dans les limbes, et que saint Joseph, dans son unité sponsale avec elle, a transmis avec Jésus en Elle cette gloire dans la transVerbération, ils ont été emportés tous les trois dans cette fulguration extraordinaire. Joseph est rentré dans la vision béatifique à ce moment-là. Et elle a dû aller jusqu'à la destruction totale de tous ses biens propres, grâce à saint Jean, jusque dans la Dormition. Il a fallu qu'elle mérite pour nous d'entrer dans la destruction totale de toutes les manifestations surnaturelles de tous les êtres humains de tous les temps. Marie a vécu dans sa chair cette destruction totale de tout ce que Dieu donnait même surnaturellement de saint, de pur, de grand, de lumineux, de miséricordieux dans tous les êtres humains :

Cela a été broyé, détruit, anéanti en elle.

Une contradiction totale.

L'ange Gabriel lui avait dit : **Il règnera, on l'appellera Fils de David, c'est le Dieu vivant.**

Et voici : Il était défiguré, anéanti, cadavérique, rebus de tous.

Le démon n'a pas pu voir cette transVerbération de Marie au pied de la croix, ni ce qui se tramait au cœur du mystère de la croix glorieuse.

Le film de Mel Gibson le montre bien : quand l'âme séparée du corps de Jésus rejoint son Père, la goutte d'eau tombe, ouvre une faille dans la terre et nous voyons le démon hurlant à genoux au fond de la terre, en enfer.

Le démon n'a pas accès à la croix glorieuse, quand l'âme glorifiée de Jésus s'enfonce dans la vastitude pacifique des limbes où repose saint Joseph, ni à la transVerbération de Marie au pied de la croix (Joseph et Marie vivent cela ensemble dans leur unité sponsale).

La transVerbération et la Croix glorieuse sont **les deux tiers** en nous auxquels le démon n'a pas accès.

Par contre il peut détruire en nous le tiers qui est dominé par *Abbadon* et *Appolyon*, le tiers qui est attaché aux choses de la terre.

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre : ceux qui ne vivent que des choses de la terre vont être terriblement secoués par la bourrasque. A la Salette, le message de Marie à Mélanie et Maximin, concernant surtout les prêtres et les personnes consacrées à Dieu, commence de la même façon :

Malheur, malheur, malheur (ce qui ne veut pas forcément dire que le texte biblique de cette trompette soit la prophétie du message de Marie à la Salette !).

Cette épreuve saura bien nous purifier de l'illuminisme, cette hérésie que l'Eglise a combattue pendant 500 ans. Nul n'est assuré de son salut, nous devons nous battre contre nous-mêmes à chaque instant jusqu'à notre mort. **Malheur, malheur, malheur**... s'adresse aussi aux bodhisatva, aux êtres qui se croient réalisés (Satia Saï Baba, Maharshi...) car tout en eux reste encore attaché au Tout cosmique... pour eux un au-delà de la terre.

Nous n'avons aucune œuvre à *faire* dans l'Eglise : c'est Dieu qui fait son œuvre.

Les "Jézabel" des paroisses, celles qui veulent donner la communion, celles qui demandent au Pape d'être ordonnées prêtre, vont être très secouées par la bourrasque. Que peut faire le Pape face à ces personnes ? Il s'arrête, il va les embrasser et il revient en Dieu pour continuer avec Lui sa mission.

Pour les gros malins :

Dans la cave de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez le
En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparait, il apparait avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3
2016.01.docx
apocalypse2007.rtf
CEDULE1.docx
CEDULE2.doc
CEDULEmenu4.doc
CharteRetraite.docx
Combatspirituel.doc
Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf
Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf
MONDENOUVEAUlivre.jpg
Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf
Parcours-Preambule3.docx ou.pdf
Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3
Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf
CharteCedulesPosts.docx ou .pdf
ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx o .pdf
PreambuleSixieme.docx ou .pdf
PreambuleSixieme.pdf
PrierauxCoeursUnisAscension2015.mp3
Psaume90Messe20Decembre2015.mp3
Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

EXEMPLE je veux l'ensembles des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/> + [CharteCedulesPosts .pdf](#)

==

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

